

RÉFORMÉS

NOVEMBRE 2025

Edition La Broye / N°91 / Journal des Eglises réformées romandes



Interreligieux :
est-il toujours possible
de se rencontrer ?

7

REPORTAGE

Tutorat entre Coptes
et musulmanes
en Egypte

8

SOLIDARITÉ

Rétablissement de la
peine de mort dans
des Etats américains

22

PAGE JEUNES

Pourquoi
y a-t-il autant de
religions ?

25

VOTRE RÉGION

SOMMAIRE

5

ACTUALITÉ

Miser sur la qualité
de la formation à Madagascar

7

Un projet rapproche
les filles coptes et musulmanes

8

Recrudescence de la peine
de mort en Amérique

9

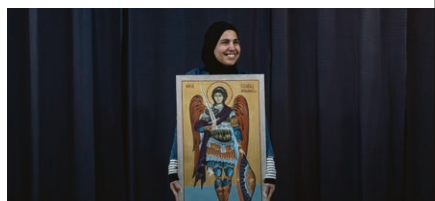
CULTURE

Recul de l'engagement contre
les violences faites aux enfants

12

RENCONTRE

Motard et psychothérapeute,
Eric Vartzbed est touché
par Maurice Zundel



14

**DOSSIER
RENCONTRER
L'AUTRE**

16

Laisser un canal ouvert

17

Un besoin de formation
pour l'interreligieux ?

18

Le dialogue m'a changé·e

20

Reportage en Syrie

25

VOTRE RÉGION

25

Séance d'information pour Eglise 29

26

La subvention accordée
aux Eglises réduite

27

Albert Schweitzer à l'honneur
au théâtre

DANS LES CANTONS VOISINS

NEUCHÂTEL**Week-end de festivités pour l'aumônerie de rue**

SOLIDARITÉ L'aumônerie œcuménique de rue de La Chaux-de-Fonds proposera plusieurs activités ouvertes à toutes et tous les 15 et 16 novembre. Le samedi, des ateliers créatifs (peinture d'une fresque, écriture, musique, théâtre, prière, relaxation) seront organisés ainsi qu'un spectacle de clown, une célébration créative et une soupe de l'amitié. Une messe « plus laïque que d'habitude » aura lieu le dimanche à Neuchâtel. ▲

GENÈVE**Vivre un atelier d'initiation au clown**

ATELIER/SPECTACLE Le clown est un être libre et authentique qui déconstruit les systèmes de pensée qui nous emprisonnent et les réorganise au service d'une vie plus intense et plus joyeuse. Le comédien, bibliste et théologien Philippe Rousseaux propose un stage de clown. Une expérience permettant d'effectuer un travail original et créatif. Dans le spectacle *Rien à faire*, il nous invite à nous interroger sur le sens de la vie... en nous faisant rire aux larmes. ▲

BERNE-JURA**« Starbluff Café » – humour à l'emporter**

THÉÂTRE Après *Exo Paradise*, la metteuse en scène Marie-Claude Lachapelle retrouve ses deux héroïnes, ex-influenceuses désormais serveuses dans un café façon Starbucks. La pièce tourne en dérision notre dépendance aux écrans et la toute-puissance des géants économiques. Avec sa troupe du Parpaillot à Moutier, Marie-Claude Lachapelle manie l'humour pour faire réfléchir sans dramatiser : on rit... et on repart avec des questions. ▲

Hommage à Antoni Lallican (1988-2025) (lire l'édito ci-contre)

Antoni Lallican, 37 ans, a réalisé le reportage en Syrie de notre dossier avec la journaliste Apolline Convain. Ses photos sont visibles en couverture, en pages 14-15 et 20. Le talent et le regard acéré de ce photoreporter français, venu au journalisme après un début de carrière dans le secteur de la pharmacie qui ne répondait pas à ses attentes éthiques, sont salués par de nombreux confrères. « Antoni était très sensible au dialogue interreligieux. Au fil de ses reportages en Syrie, il avait été touché par la mission des jésuites et s'était lié d'amitié avec certains d'entre eux. Il louait leurs actions concrètes, leur engagement et leur dévouement », explique Apolline Convain. « Il a marqué tous ceux qu'il a rencontrés par sa simplicité, son désir de transmission, son humour, sa chaleur et sa passion. Il laisse une empreinte profonde dans le milieu du journalisme et chez toutes les personnes qui ont eu la chance d'être photographiées par lui. » ▲

Réagissez à un article

Les messages envoyés à courrierlecteur@reformes.ch sont susceptibles d'être publiés. Le texte doit être concis (700 signes maximum), signé et réagir à un de nos articles. La rédaction se réserve le droit de choisir les titres et de réduire les courriers trop longs.

Abonnez-vous !

www.reformes.ch/abo

Fichier d'adresses et abonnements

Merci de vous adresser au canton qui vous concerne :

Genève aboGE@reformes.ch, 022 552 42 10 (tous les matins).

Vaud aboVD@reformes.ch, 021 331 21 61 (matin, lu – je).

Neuchâtel aboNE@reformes.ch, 032 725 78 14 (lu – ma).

Berne-Jura aboBEJU@reformes.ch, 032 485 70 02 (ma, je matin).

Pour nous faire un don

IBAN CH64 0900 0000 1403 7603 6

RENDEZ-VOUS

RADIO

Décryptez l'actualité religieuse avec les magazines de **RTSreligion.ch**.

Hautes fréquences le dimanche, à 19h, sur **RTS La Première**.

Babel dimanche, à 11h, sur **RTS Espace2**. Sans oublier **Respirations** sur **RJB** le samedi, à 8h45, ainsi que sur **www.respirations.ch**.

Le dimanche, messe, à 9h, culte, à 10h, sur **RTS Espace 2**.

TV/WEB

Le culte de la Réformation du dimanche 2 novembre sera proposé en Eurovision et en direct depuis Lugano sur **RTS 2**.

Le culte radio du dimanche 30 novembre, à Malagnou (GE), pourra être suivi en images sur **RTS 2** et **celebrer.ch**.

WEB

Suivez jour après jour l'actu religieuse sur **www.reformes.ch**, sur les réseaux sociaux ou en vous abonnant à la newsletter **www.reformes.ch/newsletter**.

BERNE

La liberté de pensée, de conscience et de religion est un droit humain fondamental et universel. Mais où en est la situation aujourd'hui ? Pour répondre à cette question, différentes organisations religieuses organisent une après-midi de réflexion le **vendredi 7 novembre, à 14h**, au Kornhausforum. **www.liberte-religieuse.ch**.

LAUSANNE

A l'occasion des **750 ans de la cathédrale**, des frères de Taizé seront présents pour la traditionnelle Prière avec des chants de Taizé du **dimanche 9 novembre, à 18h**. ►

PROTÉGER LA VÉRITÉ



La photographie de la couverture de ce numéro a été prise par Antoni Lallican.

Antoni Lallican a été tué par une frappe de drone russe en Ukraine, vendredi 3 octobre, en plein travail. Les risques du métier ? Il se trouvait à une vingtaine de kilomètres de la ligne de front, était identifié « presse » et portait un gilet pare-balles. Aguerri, reconnu par ses confrères pour son analyse et sa compréhension du terrain, Antoni Lallican n'avait rien d'une tête brûlée (lire l'hommage ci-contre).

Antoni Lallican est le 14^e journaliste mort au cours de ce conflit. Une enquête a été ouverte par le Parquet national antiterroriste français pour « crime de guerre ». Car les journalistes sont des cibles. A Gaza, rappelle l'ONG Reporters sans frontières (RSF), *au moins* 210 journalistes palestiniens ont été tués depuis 2022. Et comme le détaille son rapport de 2024, les attaques en tout genre contre les professionnels des médias se multiplient.

Au fil des années, *Réformés* a développé un solide réseau de correspondants qui, chaque mois, nous fournissent des histoires éclairantes, exclusives, contextualisées. Ils et elles voient aussi leurs conditions de travail se dégrader, les entraves se multiplier : autorisations à obtenir pour travailler, menaces de groupes de pression, loyauté variable de leurs employeurs... Leur travail est de rapporter des faits, ni plus ni moins. Une certaine « post-vérité » voudrait que les opinions soient aussi valables que les faits, ce qui rend leur métier d'autant plus crucial. Comme le rappelle Thibaut Bruttin, directeur général de RSF, « protéger ceux qui nous informent, c'est protéger la vérité ».

► **Camille Andres**

L'ADN de Réformés *Réformés* est un journal indépendant financé par les Eglises réformées des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne et Jura. Soucieux des particularités régionales, ce mensuel présente un regard ouvert aux enjeux contemporains. Fidèle à l'Évangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

Éditeur CER Médias Réformés Sarl. Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, **www.reformes.ch** – CH64 0900 0000 1403 7603 6.

Conseil de gérance Jean Biondina (président), Olivier Leuenberger, Pierre Bonanomi et Philippe Paroz **Rédaction en chef** Joël Burri (joel.burri@reformes.ch) **Journalistes** redaction@reformes.ch / Camille Andres (VD, camille.andres@reformes.ch), Nathalie Ogi (VD, GE, nathalie.ogi@reformes.ch), Khadija Froidevaux (BE – JU, khadija.froidevaux@reformes.ch), Anne Buloz (Secrétariat de rédaction, NE, anne.buloz@reformes.ch), Natacha Weiss (BE-JU, internet, natacha.weiss@reformes.ch) **Informaticien** Yves Bresson (yves.bresson@reformes.ch) **Réseaux sociaux** Victor Costa (victor.costa@mediaspro.ch) **Service lecteurs et lectrices** Bella Adadzi (accueil@reformes.ch) **Comptabilité** Olivier Leuenberger (compta@reformes.ch) **Publicité** pub@reformes.ch **Délai publicité** 5 semaines avant parution **Parution** 10 fois par année – 162 000 exemplaires (certifié REMP) **Couverture de la prochaine parution** du 1^{er} décembre 2025 au 1^{er} février 2026. **Une** Antoni Lallican **Graphisme** LL G _ DA (letizialocher.ch) **Impression** DZZ SA Zurich, imprimé sur un papier journal écologique avec un pourcentage élevé de papier recyclé allant jusqu'à 85 %.

GENÈVE

En partenariat avec la Faculté de théologie la Plateforme interreligieuse, organise **une journée d'étude « Mort et deuil : approches culturelles et religieuses » le mardi 28 octobre, dès 9h.** www.interreligieux.ch.

Ecrit et mis en scène par Vanessa Trüb et Viviane Urio, le spectacle alliant musique et théâtre **Brûle sorcière!** est inspiré du destin de Rolette Revilliod, accusée de sorcellerie et brûlée vive par la République de Genève en 1626. Représentations à la salle Trocmé (rue du Jura 2) les 1^{er} et 2 novembre, au temple des Eaux-Vives du 13 au 16 novembre, et au Musée international de la Réforme **le 23 novembre.** www.la-dame-du-lac.ch.

NEUCHÂTEL

La prochaine édition du **prix Farel**, festival du film éthique, spirituel et religieux, aura lieu **du 19 au 22 novembre 2026.** Réservez la date! www.prixfarel.ch.

Projection du documentaire **Bilder im Kopf** d'Eleonora Camizzi (Suisse, 2025), suivie d'un moment d'échange avec Bénédicte Verdu, spécialiste en psychiatrie et psychothérapie, **le jeudi 13 novembre, à 17h,** au cinéma Appolo.

SUISSE ROMANDE

Juan Víctor Béjar, ingénieur agronome péruvien, participera à une série d'événements à Lausanne, Genève, Nyon et Fribourg autour de la question de **la justice hydrique.** Il travaille pour une organisation partenaire de l'ONG Comundo. www.comundo.ch.

WEB

Le site web geo-religions.ch propose **une carte interactive de la diversité religieuse** en Suisse romande et au Tessin. Il est édité par le Centre intercantonal d'information sur les croyances. ▲

NOS TEMPLES ONT DU TALENT

Les lieux de culte regorgent de surprises. Vous connaissez une bizarrerie ou une anecdote qui mériterait d'être connue? Partagez-la: redaction@reformes.ch.

Une fresque symbolisant des réfugiés



GUERRE Une cloche sonne l'angélus tous les jours, à 19h, à la chapelle d'Enges depuis sa construction en 1678. Pendant longtemps, elle était activée à la main, jusqu'à ce que l'électricité soit installée en 1976 durant des travaux de rénovation. Plus besoin non plus, dès lors, de venir aux célébrations avec sa bougie... La charmante chapelle neuchâteloise comporte une curiosité: une fresque peinte par un interné polonais, Michal Kalitowicz. En juin 1940, 13 000 soldats polonais fuirent l'avancée allemande et franchirent le Doubs à Goumois pour être internés en Suisse. Plus de 300 d'entre eux furent accueillis à Enges. Ils travaillèrent notamment à aménager des chemins, effectuer des travaux agricoles, de drainage, de remaniement parcellaire et de rénovation de la chapelle. La fresque de « Kali », qui ressemble à une tapisserie murale, représente quatre personnages symbolisant des réfugiés devant un panorama de la région: la religieuse Jeanne-Antide Thouret, un Bourbaki, un blessé de la Grande Guerre et enfin un interné polonais. L'artiste y a inscrit une légende pour ôter toute ambiguïté d'interprétation. ▲ **Anne Buloz**

Améliorer la qualité de l'enseignement à Madagascar

Mamy Randrianarisoa, directeur d'école et coordinateur d'un programme mené en collaboration avec l'ONG romande DM, vient en Suisse présenter son combat pour la qualité de l'enseignement primaire.



Campagne d'automne

Partenaire de DM depuis de longues années, l'Eglise de Jésus-Christ à Madagascar compte plus de 3,5 millions de membres, 8700 paroisses et 600 établissements scolaires. Elle s'engage pour la redynamisation de l'enseignement, les droits humains et contre la pauvreté et la corruption.

Mamy Randrianarisoa participera aux cultes du **dimanche 26 oct, à 10h30**, au Centre œcuménique de Bois-Gentil (Lausanne) et du **dimanche 2 nov, à 10h**, à Romont.

Le samedi 25 oct, il sera au P'tit festival des films du Sud de Fontainemelon (NE). **Le mercredi 29 oct**, il sera à Genève et Commugny et **le 1^{er} nov** à la fête de clôture d'Inter'Est à Bienne. Il donnera enfin un repas-conférence **le mardi 4 nov, à 12h**, à Clarens (VD) et, **à 18h**, à Bex (VD).

Retrouvez l'ensemble des interventions des différents représentants de DM sur www.dmr.ch/campagne2025.

Est-ce que l'accès à l'école est un combat à Madagascar ?

MAMY RANDRIANARISOA Le contexte général à Madagascar, que ce soit dans le monde urbain ou rural, est celui d'une grande pauvreté. Par conséquent, scolariser un enfant n'est pas du tout évident. En zone rurale, les parents gardent l'habitude de faire travailler les enfants avec eux dans les champs ou les élevages.

Votre Eglise et vos écoles s'engagent donc pour augmenter le taux de scolarisation ?

Oui. Une partie du programme vise à apporter un soutien aux élèves en difficulté, qu'elle soit sociale, pédagogique ou qu'il s'agisse d'absentéisme... Nous essayons de trouver des solutions pour les familles qui ne peuvent s'acquitter des frais d'écolage, même s'ils ne sont pas élevés. Nous cherchons aussi à identifier les élèves en difficulté et mettons en place des mesures comme des cantines scolaires. Notre objectif est qu'un maximum d'élèves puissent terminer leur formation primaire et que ceux qui ne peuvent aller plus loin disposent des outils minimaux pour affronter leur vie professionnelle.

Ce n'est là qu'une partie du projet soutenu par DM, n'est-ce pas ?

Nous collaborons depuis 2006 et avons fixé ensemble des priorités. Pour les années à venir, nous allons travailler sur la qualité de l'enseignement. L'un des problèmes que nous avons mis en évidence est celui de la formation des enseignants. Beaucoup ont été appelés à venir nous aider à former les enfants directement après avoir obtenu leur bac. Ils n'ont pas eu de formation pédagogique.

Vous allez créer une école pédagogique ?

Au sein de la coordination, nous travaillons avec six formateurs concepteurs. Leur travail est de créer des dossiers pédagogiques. Puis ils vont sur le terrain pour former les enseignants. Ils vont les rencontrer tous les deux mois pour leur apporter des formations et entre deux ils assurent un accompagnement et un suivi. Neuf Eglises bénéficient particulièrement du partenariat avec DM en zone rurale.

Le programme vise aussi à améliorer la gestion des écoles.

Oui il faut gérer les moyens des écoles rigoureusement. Il y a des écoles qui n'ont pas les moyens de payer les enseignants alors ces derniers s'en vont. L'objectif du programme est d'améliorer les compétences en gestions et que chaque école puisse, dans un premier temps, honorer ces engagements envers les enseignants puis soutenir son projet d'établissement.

Etes-vous vous-même enseignant ?

Oui, j'enseigne la physique et la chimie au niveau lycée. Avant, j'ai travaillé quelque temps dans l'industrie, mais en 2011, j'ai été appelé par mon Eglise à venir travailler à l'école. Je crois qu'à Madagascar nous avons un réel problème d'accès à la formation. L'école ne change pas seulement la vie des élèves, mais de toute leur famille.

► Joël Burri

Limogeage dans un média réformé

CONFLIT Les journalistes Anne-Sylvie Sprenger et Lucas Vuilleumier font l'objet d'une procédure de résiliation de leurs contrats de travail, selon le quotidien *24 heures*. Engagés par la Conférence des Eglises réformées romandes (CER) respectivement en 2019 et 2020, ils animaient à eux deux l'agence de presse Protestinfo, qui fournit des articles à divers titres de presse romandes.

Toujours selon *24 heures*, la décision de mettre fin aux relations de travail fait suite à un « désaccord éditorial », selon les deux journalistes, et à une « rupture de confiance », selon Yves Bourquin, vice-président du Conseil exécutif de la CER. Ce dernier assure également que l'agence de presse qui vient de fêter ses 25 ans ne disparaîtra pas. Voyant en cette décision une atteinte à l'indépendance journalistique de l'agence, l'expérimenté journaliste Beat Grossenbacher a annoncé quitter ses fonctions à la commission d'experts qui conseille Médias-pro (Office protestant des médias), dont Protestinfo fait partie.

Couloir vers la France

MIGRATION En France, 111 personnes particulièrement vulnérables venues d'Irak et de Syrie et actuellement réfugiées au Liban pourront être accueillies. Début septembre, la Fédération de l'entraide protestante (FEP) et la Fédération protestante de France (FPF) ont signé un protocole d'accord avec les ministères de l'Intérieur et de l'Europe et des Affaires étrangères, selon un communiqué. C'est la troisième fois que des couloirs humanitaires peuvent être organisés dans l'Hexagone. Basés sur des arguments juridiques développés en Italie par un groupe œcuménique composé de protestants, de vaudois et de la communauté de Sant'Egidio, les couloirs humanitaires consistent à accorder des visas humanitaires à des personnes choisies avec l'aide d'un réseau d'ONG sur le terrain. Les réfugiés peuvent ainsi éviter les passeurs et venir déposer leur demande d'asile en toute sécurité. A leur arrivée, ils sont encadrés par des bénévoles des

paroisses et communautés engagées. Le procédé a été également mis en place en Belgique. Dans leur communiqué, la FEP et la FPF considèrent que c'est un succès : « 100 % des personnes accueillies depuis 2017 ont obtenu la protection internationale » et « après trois ans de présence sur le territoire, 80 % des ménages ont au moins une personne en emploi ». ▴

Soutien à la population de Gaza

SOLIDARITÉ « Même avec le cessez-le-feu à Gaza, les besoins humanitaires restent énormes dans la région », prévient l'Entraide protestante (EPER). Présente à Gaza depuis vingt ans, l'ONG appelle à poursuivre l'effort de solidarité pour le territoire sur lequel elle soutient notamment un projet de culture maraîchère et plusieurs offres de soutien psychosocial et de formation en psychologie. ▴

Un présent pour l'avenir

Votre testament transforme des vies !

Laissez une empreinte et offrez un avenir aux plus vulnérables atteints dans leur santé et leur dignité.

L'organisation humanitaire Mercy Ships
déploie des navires-hôpitaux en Afrique pour
offrir gratuitement des soins médicaux aux personnes
les plus démunies.



Je suis à votre disposition
pour vous conseiller
en toute discrétion.

Danielle Harbaugh

Responsable legs, Mercy Ships Suisse
+41 21 654 32 15
danielle.harbaugh@mercyships.ch



Pour plus d'informations,
téléchargez notre guide
du testament directement
sur notre site internet.

www.mercyships.ch/legs



En Haute-Egypte, un projet rapproche les filles coptes et musulmanes

Depuis vingt-trois ans, Coptic Orphans mise sur les filles pour combattre la ségrégation confessionnelle à travers un programme de tutorat entre une « grande sœur » musulmane et une « petite sœur » copte.

AMITIÉ Zeineb Rabiaa, étudiante en médecine de 21 ans, a un joli visage rond cerclé d'un voile brun. Mariam Hani, écolière de 12 ans, a un sourire solaire et de longs cheveux constellés de barrettes jaune fluo. Les deux habitent à seulement quinze minutes l'une de l'autre dans la ville de Tourah, à 300 km au sud du Caire, mais normalement elles ne se seraient jamais adressé la parole.

Les voici côte à côte dans une petite salle communale, visiblement complices et intarissables d'éloges l'une sur l'autre. Depuis presque deux ans, elles se voient deux fois par semaine dans le cadre du Valuable Girl Project de Coptic Orphans, organisation à but non lucratif chrétienne américaine basée en Virginie, qui vient en aide aux enfants d'Egypte. En particulier aux Coptes (10% de la population), qui subissent des discriminations, surtout dans les régions rurales, où des tensions communautaires explosent ponctuellement. S'ils vivent la plupart du temps en bons voisins, musulmans et chrétiens ne se mélangent généralement pas. « Avant de participer à ce programme, je n'avais pas d'amie copte. La seule Copte que je connaissais, c'était une voisine, et il y avait parfois des frictions entre nous. Et à l'école, les Coptes et les musulmans ne se mélangent pas », illustre Zeineb. « Moi non plus, avant le programme, je n'avais aucune amie musulmane », confirme Mariam.

« Empowerment » féminin

Pour changer cet état de fait, le Valuable Girl Project met en relation une jeune adulte musulmane avec une fille copte – parfois le contraire – pendant deux ans. La « grande sœur », encouragée par une modeste rémunération de 1200 livres par mois (20 francs), offre à la « petite sœur » une aide scolaire, effectuée avec elle des activités pour le plaisir et à l'occasion



Mariam Hani n'avait aucune amie musulmane avant de participer à ce programme de tutorat.

de voyager, ce qui n'arrive pas souvent dans la vie d'une jeune femme en Haute-Egypte, région majoritairement rurale et conservatrice.

Ensemble, Zeineb et Mariam sont ainsi allées au Caire, où elles ont visité des couvents comme des mosquées. Dans leur village, elles ont célébré le Mouled (la fête de la naissance du prophète Mohammed) et Nayrouz (le Nouvel An copte, qui a lieu le 11 septembre).

« Grâce à tout le temps passé ensemble, on s'est énormément rapprochées. Je suis même plus proche de Mariam que de mes amies de l'uni ! On va continuer à se voir après la fin du programme, c'est sûr », se réjouit Zeineb. Il ne reste aux deux copines plus que trois mois de tutorat. Conformément aux directives du programme, elles sont en train de plancher sur une initiative concrète pour régler un dysfonctionnement dans leur village. Elles ont choisi d'essayer d'améliorer l'éclairage public. « On va dans la rue, on évalue la situation

et on discute avec les gens pour réfléchir à ce qui doit être changé en priorité. C'est hyperintéressant et ça me fait me sentir concernée ! Avant, en tant que fille, il ne m'aurait jamais été possible de prendre ce genre de responsabilité dans l'espace public », explique Zeineb.

Michael Jacob, responsable du programme, plaide pour un *empowerment* (gain du pouvoir d'agir) féminin. Mais pourquoi se focaliser sur les filles, quand on sait que ce sont des hommes qui perpétuent les violences confessionnelles ? « Les futurs hommes, les fils des bénéficiaires du programme, ne feront jamais ça ! En éduquant les filles, qui restent en Haute-Egypte celles qui élèvent les enfants à la maison, on éduque par ricochet toutes leurs familles. Elles sont donc le meilleur levier pour changer la société », s'enthousiasme-t-il. Depuis sa mise en place en 2002, le programme financé par des donateurs privés a déjà bénéficié à 19 600 filles dans 214 villages d'Egypte.

► Sami Zaïbi, Le Caire

Aux Etats-Unis, le risque d'une recrudescence de la peine de mort

Le Zimbabwe, avec l'appui de la Suisse, a réussi à abolir la peine capitale. Paradoxalement, des militants craignent un recul en la matière dans la plus puissante démocratie du monde.

ANNIVERSAIRE « Peine de mort ! » Un commentaire qui fleurit souvent sur les réseaux sociaux quand un crime particulièrement sordide est relaté. Et pourtant, nombre d'ONG se battent contre cette pratique, héritée de l'Antiquité, « contraire à la dignité ontologique de la personne et au principe même de l'administration de la justice », estime Fabien Hünenberger, membre de Sant'Egidio Lausanne.

Le 30 novembre marquera la commémoration de la première « abolition » de la peine de mort au sens contemporain du terme. C'était en 1786, dans le grand-duché de Toscane, qui la rétablira quatre ans plus tard, signe de la fragilité de cette suppression. La date est néanmoins restée et sert aujourd'hui de ralliement aux organisations engagées pour cette interdiction. A Lausanne, quatre d'entre elles collaborent depuis un quart de siècle : Sant'Egidio, Amnesty International, l'ACAT (Action des chrétiens pour l'abolition de la torture) et Lifespark, association spécialisée dans la correspondance avec les détenus condamnés à mort aux Etats-Unis.

Priorité stratégique

Les quatre organisations proposent cette année une conférence (voir encadré) autour d'un fait réjouissant : l'abolition de la peine de mort au Zimbabwe le 31 décembre 2024. Le pays africain avait



La Ville de Lausanne participe depuis plusieurs années, le 30 novembre, à la Journée mondiale « Villes pour la vie, Villes contre la peine de mort ».

fait exécuter 105 personnes entre 1980 et 2005, sous le régime de Robert Mugabe. Une décision inédite, qui doit beaucoup au travail important et discret de la Confédération. En effet, un monde sans peine de mort constitue une priorité stratégique de la politique extérieure suisse. Un plan d'action (2024-2027) en la matière a d'ailleurs été adopté. Le diplomate fribourgeois Stéphane Rey, ambassadeur de Suisse au Zimbabwe, et Mirjam Eggli, cheffe de la section Diplomatie des droits de l'homme, lèveront le voile lors de cette conférence sur ce qui a permis cette avancée majeure.

Hausse des exécutions

Cette victoire réduit à 55 le nombre d'Etats qui continuent d'appliquer la peine de mort, même si, selon Amnesty International, seuls 15 d'entre eux ont effectivement exécuté des condamnés en 2024. Un chiffre historiquement bas. Reste que la tendance mondiale n'est pas au beau fixe, car le nombre de personnes mises à mort dans le cadre d'une procédure judiciaire progresse : 1518 en 2024, selon Amnesty International. Soit un record depuis 2015 et 32 % de plus qu'en 2023 (les données n'incluent pas la Chine, le Vietnam et la Corée du Nord, où elles restent secrètes).

Parmi les pays qui préoccupent les militants, il y a l'Iran, qui pratique une répression politique par la terreur, à la suite du mouvement « Femme, Vie, Liberté ». Mais aussi... les Etats-Unis.

« Le système judiciaire des Etats américains est complexe et truffé d'incohérences », observe Fabien Hünenberger, qui cite plusieurs questions très sensibles lorsque la peine de mort est en jeu : la prise en compte des maladies psychiques et mentales, la possibilité d'*overruling* (lorsqu'un juge passe outre la clémence d'un jury populaire et impose la peine de mort, NDLR), les biais raciaux lors de la sélection des jurés... « La Cour suprême actuelle (dont plusieurs membres ont été nommés par Donald Trump, NDLR) pourrait s'emparer de ces sujets et en profiter pour revenir sur un certain nombre de jurisprudences », redoute Fabien Hünenberger.

Fin septembre, Donald Trump a d'ailleurs signé un mémorandum présidentiel visant à rétablir la peine de mort à Washington DC, où elle avait été abolie en 1981 pour les personnes reconnues coupables de meurtre. Dans la foulée, sa ministre de la Justice a annoncé son intention de réinstaurer la peine capitale dans tout le pays. **Camille Andres**

En pratique

Vendredi 28 novembre, 19h, Maison de quartier Sous-Gare : conférence « Peine de mort : la Suisse s'engage pour son abolition. Récits et perspectives », avec Stéphane Rey et Mirjam Eggli (entrée gratuite). Pour correspondre avec un condamné à mort : www.lifespark.org.

Prévenir, protéger, écouter les enfants

Deux experts internationaux alertent sur le recul de l'engagement contre les violences faites aux enfants et appellent à renforcer la prévention, à mobiliser la société et à donner la parole aux jeunes.

ESSOUFFLEMENT Pour Philip Jaffé, élu au Comité des droits de l'enfant en 2018, l'un des principaux obstacles réside dans une forme de fatigue collective : « Il existe encore des professionnels engagés, mais l'élan général s'est affaibli. Après un âge d'or des droits de l'enfant, la dynamique est désormais défensive. Les priorités politiques glissent vers l'économie et la sécurité au détriment des enjeux psychosociaux. » Cette démobilitation s'explique aussi par un paradoxe troublant : la résilience de certaines victimes nourrit l'idée qu'il est possible de « survivre » à une enfance maltraitée, ce qui banalise les violences ordinaires. A cela s'ajoute une accoutumance sociale face aux violences extrêmes, surtout dans les zones de conflit : « On tolère davantage l'intolérable, parce que l'impuissance semble devenir la norme », déplore Philip Jaffé.

Prévenir la violence dès le plus jeune âge

Sabine Rakotomalala, qui coordonne des actions de prévention à l'OMS, insiste sur la méconnaissance du coût humain et social des violences infantiles : « Beaucoup ne mesurent pas l'impact durable d'une enfance maltraitée sur la vie adulte : santé, emploi, économie, cohésion sociale. Ce manque de compréhension alimente le désintérêt. » Elle identifie trois leviers concrets, validés par la recherche et les programmes internationaux : l'appui à la parentalité, la présence d'adultes formés dans les écoles – infirmières, enseignants capables d'écouter les enfants et de les orienter vers des ressources psychosociales – et la nécessité de renforcer les services sociaux, juridiques et de santé pour intervenir rapidement en cas de maltraitance. Sur ces points, Philip Jaffé complète : « L'intervention précoce est cruciale : même les microviolences du quotidien laissent des traces qui peuvent



© Alain Grosclaude

s'aggraver avec le temps. » Sabine Rakotomalala souligne le rôle de grandes conférences comme celle organisée à Bogota en 2024. L'événement a réuni 120 pays : « Ces espaces de dialogue créent un mouvement mondial. Sans coordination, nous n'atteindrons jamais le « seuil critique » où les gouvernements se sentent obligés d'agir. » Philip Jaffé y voit même un moteur : une « compétition saine » entre Etats pour devenir pionniers en matière de protection de l'enfance, un levier efficace lorsqu'il est alimenté par l'exemplarité.

Entre valeurs universelles et lenteur pragmatique

La Suisse, souvent perçue comme un acteur engagé pour les droits humains à l'international, avance plus prudemment sur les questions touchant à la sphère privée. Un exemple marquant est l'interdiction du châtiment corporel : la Suisse est devenue le 70^e pays seulement à l'adopter, avec une mise en œuvre prévue en janvier 2026. Pour Sabine Rakotomalala, c'est malgré tout un signe encourageant : la Suisse agit avec rigueur et ce sera un test intéressant pour un pays très décentralisé. Au-delà des lois et des programmes, les deux experts insistent sur l'importance de la

participation des jeunes. « Impliquons-les dans la conception des projets scolaires, parentaux, communautaires », plaide Sabine Rakotomalala. Philip Jaffé ajoute la nécessité d'un accès réel à la justice pour les enfants et salue différentes initiatives dites « de prospective » qui permettent à des jeunes d'imaginer le futur et de formuler les contours de la société de demain : « Il faut écouter les jeunes qui réfléchissent au monde dans vingt ou trente ans. Ils apportent des idées créatives. »

► Khadija Froidevaux

A ne pas manquer

CINÉMA Les 19 et 20 novembre, la Journée internationale des droits de l'enfant au cinéma dans huit villes romandes. Infos : jintdrenf_cinema.

EXPOS « Placés. Internés. Oubliés ? Histoire(s) des mesures de coercition à des fins d'assistance en Suisse » au Musée historique Lausanne du 31 octobre au 15 mars 2026. « Les laissés-es-pour-compte du bonheur. Mesures de coercition à des fins d'assistance, à Berne et en Suisse » au musée d'Histoire de Berne, jusqu'au 11 janvier 2026.

Pistes pour l'Eglise

ESPÉRER Le christianisme est en perte de vitesse en Occident. Difficile de ne pas s'en apercevoir. Facile aussi de laisser simplement tomber. Tomas Halik fait le pari inverse : il s'agit de vivre ce moment comme un temps pour rebondir. Les réflexions de ce théologien et sociologue catholique tchèque avaient marqué les esprits au moment de la fermeture des églises lors du confinement dû au Covid-19. Il revient désormais avec de nouvelles propositions. Après la « crise du midi », le christianisme entre dans son « après-midi ». Mais ce n'est pourtant pas son crépuscule ! Des pistes se dessinent aujourd'hui encore pour l'Eglise : elles ont pour nom notamment spiritualité, œcuménisme, justice ou solidarité.

■ M. W.

L'Après-midi du christianisme. Le courage du changement, Tomas Halik, Editions du Cerf, 2025, 288 p.

Un mouvement qui a marqué la Suisse romande

HISTOIRE Fondée en 910, l'abbaye de Cluny, en Bourgogne, est placée sous l'autorité directe du pape afin de la soustraire aux ingérences locales. Elle s'étend pour former un large réseau en Europe. Sur le territoire de l'actuelle Suisse, 25 prieurés et une église en dépendent. Les abbés gagnent en pouvoir financier et politique, ce qui suscite des oppositions. Le coup de grâce est donné par la Révolution française : en 1790, le site de Cluny est détruit. Alors qu'un projet de reconnaissance du patrimoine clunisien par l'UNESCO est en cours, son histoire suisse, passionnante et nuancée, est à redécouvrir.

■ J. B.

« Cluny en Suisse », *Passé simple* n° 105, septembre 2025. En vente dans certaines librairies et sur www.passesimple.ch.

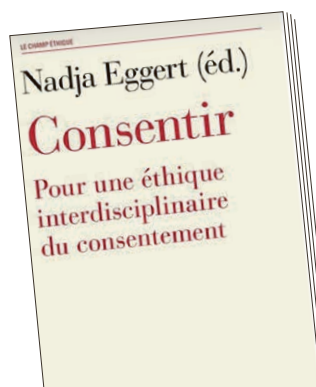


Consentir

ESSAI S'il y a bien un terme que #Metoo a fait éclore, c'est celui de « consentement ». L'équipe de chercheurs à l'origine de cet ouvrage éclaire avec brio les multiples dimensions de ce *cum sentire*, littéralement « sentir avec ». Elle nous montre que, davantage qu'une nouvelle revendication ou qu'un simple « droit », le consentement « fonctionne comme un lien entre l'autre et moi », et offre donc un nouveau régime relationnel venant bouleverser les rapports humains institués, de l'Eglise à l'hôpital en passant... par l'Etat. Car oui, le consentement ouvre de nouveaux horizons démocratiques et induit de nouveaux « seuils d'intolérabilité ». Mais faire advenir ce consentement, lui donner sa place, ne va pas de soi et entraîne une vaste série de questions. Pour les institutions, d'abord. Qu'implique cette nouvelle éthique relationnelle pour une structure comme l'Eglise catholique ? Peut-on parler de « consentement éclairé du patient » quand la maladie va jusqu'à nous déposer de notre image de nous-mêmes ? Pouvoir consentir ne suppose-t-il pas d'un sujet qu'il soit libre, éclairé, autonome ? En montrant les zones d'ombre et les impensés que soulève cette notion, mais sans y apporter des réponses simplistes, ce collectif interdisciplinaire nous permet de saisir les dimensions essentielles du consentement : il est dynamique, fragile, interrelationnel, ouvert et toujours à recommencer. N'est-ce pas là le principe même de toute éthique ?

■ C. A.

Consentir. Pour une éthique interdisciplinaire du consentement, collectif, Labor et Fides, « Le champ libre » 2025, 224 p.



Paradis perdu

ROMAN 1912. Une petite île nord-américaine abrite une colonie originale, interracial, mêlant descendants d'esclaves et d'immigrés irlandais. Paul Harding campe des personnages puissants, hauts en couleur, à l'existence chaotique mais scandaleusement libre – et nourrie de mythes bibliques. Une forme d'Eden sur lequel les autorités locales projettent leur conception du bien. Basée sur l'histoire vraie de Malaga (Maine), ce récit épique, retenu dans la seconde sélection pour le prix Femina étranger 2025, ausculte les Etats-Unis dans leurs fondements.

■ C. A.

Cet autre Eden, Paul Harding, Buchet-Chastel, 2025, 314 p.

ANGOISSE Quentin a peur du monde extérieur, de lui-même et se réfugie dans la drague en ligne. Un combat contre l'anxiété sociale, raconté sans fard, doublé d'un récit d'affirmation de soi.

■ C. A.

Sage, Quentin Zutton, Le Lombard, 2025, 182 p.

Comment s'habillent les religieux ?

DIVERSITÉ La richesse des significations propres aux vêtements et aux étoffes dans le champ religieux est le fil rouge de ce calendrier. La forme traditionnelle qui fait son succès – de belles et grandes images commentées, près de 150 fêtes expliquées – est ici reconduite, de même que son dossier thématique très accessible et le site www.calendrier-des-religions.ch, riche en ressources supplémentaires.

■ A. B.

Les Etoffes du sacré, calendrier 2026, Editions Agora, www.editions-agra.com



« Dis-moi qui est ton Dieu et je te dirai qui tu es. » Vraiment ?

Quels liens tissez-vous avec Dieu ? Comment cette relation au Tout-Autre impacte-t-elle votre relation aux autres ?

DIVERSITÉ Le Dieu que je confesse a un jour pris visage d'homme. Il a quitté ses hauts lieux. Il a osé un face-à-face avec l'humanité. Paradoxalement, et c'est bouleversant, grâce à son incarnation [...], je sais aujourd'hui que chacun de nos visages rayonne d'un éclat divin. Dieu est en chacun de nous. Alors, il est peut-être bien unique. Mais quelle diversité ! Dit autrement, le Dieu que je confesse est unique, mais il n'est pas uniforme. [...]

Nos identités ne se définissent pas de manière unique, mais complexe. Parce que Dieu, à l'image duquel nous sommes, est lui-même complexe. Je peux le décrire, mais pas le circonscrire. [...]

Les chrétiens confessent un Dieu qui s'est incarné en Jésus-Christ. Lui dont nous avons réentendu cette parole : « Je suis le chemin et la vérité et la vie. » Le chemin, la vérité et la vie ne sont donc pas des dogmes ni même des mots, mais une personne avec laquelle nous pouvons entrer en relation. [...] Ce qui nous met en mouvement vers les autres, c'est bien nos différences. Et, avec elles, la reconnaissance que nulle religion ne peut prétendre à elle seule tout détenir de Dieu puisque, par définition, Dieu est plus grand que ce que l'on peut en dire ou en penser. Dieu nous échappe, à tous. Cette réalité-là d'un écart magistral entre un Dieu absolu et la connaissance que nous en avons, qui n'est jamais absolue, est commune au judaïsme, au christianisme et à l'islam. Nous partageons cette conviction qu'il est interdit d'enfermer Dieu dans la connaissance humaine. Saurons-nous accepter que cela nous lie bien plus que nous ne voulons l'admettre ? [...] ▀

Extrait d'une prédication de février 2017 de la pasteure Line Dépraz à lire, à voir ou à écouter en entier sur www.celebrer.ch/qui.

TEXTE BIBLIQUE

« Ne soyez pas troublés, leur dit Jésus. Vous avez confiance en Dieu, ayez aussi confiance en moi. Il y a beaucoup de lieux où demeurer dans la maison de mon Père ; sinon vous aurais-je dit que j'allais vous préparer une place ? Et si je vais vous préparer une place, je reviendrai et je vous prendrai auprès de moi, afin que là où je suis, vous soyez également. Vous connaissez le chemin qui conduit où je vais. » Thomas lui dit : « Seigneur, nous ne savons pas où tu vas. Comment en connaissons-nous le chemin ? » Jésus lui répondit : « Moi, je suis le chemin, c'est-à-dire la vérité et la vie. Personne ne vient au Père autrement que par moi. Si vous me connaissez, vous connaîtrez aussi mon Père. Et à partir de maintenant vous le connaissez, vous l'avez vu. »

Jean 14, 1-7, Nouvelle traduction en français courant



Eric Vartzbed

Un chemin « de l'absurde à la grâce »

Motard passionné de Grands Prix, séduit par Nietzsche puis philobouddhiste sceptique, le psychothérapeute touché par Maurice Zundel explore les fondements de sa foi chrétienne.

AUTEUR En 2009, on avait découvert dans *Le Bouddhisme au risque de la psychanalyse* la pensée stimulante de ce penseur agnostique. On le retrouve cette année enraciné dans une foi chrétienne critique mais ardente : il publie *La Logique inconsciente de l'expérience religieuse* (L'Harmattan).

Accueil chaleureux, parole aisée et limpide, l'essayiste raconte une enfance heureuse avec son frère aîné entre des parents arméniens d'Égypte, père mécanicien venu travailler chez Bobst en 1958, mère enseignante d'anglais. Après le collège, passionné de compétition moto, « un déchaînement pulsionnel et un rêve romantique de chevalerie », le jeune Eric fait un apprentissage de mécanicien. Il se voit ingénieur travaillant sur les Grands Prix. Jusqu'à ce que sa chérie, gymnasiennne, lui ouvre un monde différent : l'art, la philosophie, la littérature et... Nietzsche ! Elle est la fille d'un héraut de l'art brut, qui va fortement influencer le jeune homme. C'est la première d'une série de fréquentations intellectuelles qui réorienteront sa vie à plusieurs reprises. Les rencontres déterminantes sont un de ses leitmotivs.

Bousculé par l'Évangile

Voici Eric Vartzbed, 19 ans, déterminé, volontaire, qui abandonne la mécanique et se fait bibliothécaire à temps partiel pour suivre le gymnase du soir. Bachelier,

il choisit sur le fil, entre sciences dures et molles, la psychologie. En partie pour se guérir de son grand chagrin d'amour, en partie pour « tirer les choses au clair... Versant affectif et versant intellectuel. Besoin de savoir, de comprendre ce qu'est l'humain ; besoin d'exprimer, de transmettre. J'étais davantage détective que samaritain ». Plus tard, il ne se cantonnera donc pas à sa pratique en cabinet privé et en institution ; il enseignera – et écrira.

Après le décès de son père et neuf ans d'incubation, il publie *Lumière d'outre-tombe*. Puis le livre qui le fait connaître, *Le Bouddhisme au risque de la psychanalyse*. Dialogue-confrontation avec l'altérité de la pensée indienne d'un agnostique intrigué et séduit par le bouddhisme. Blagueur, il se dit alors « adepte de la religion sceptique ». Seize ans plus tard, grand changement, Eric Vartzbed déclare sa foi et sa flamme. L'enfant élevé dans une religion orthodoxe peu contraignante – son père priait chaque jour en arménien mais ne fut pas choqué qu'il préfère le sport au cours de religion – est « rentré à la maison ». Non pas celle d'une confession et d'un dogme, mais la maison du Christ revisitée par Augustin. « En lisant l'Évangile et Maurice Zundel, à 45 ans, j'ai été commotionné, bouleversé. » Plus précisément : il voit émerger en lui « une foi ardente dans le Dieu intérieur et trinitaire » du christianisme.

Une foi que le psychologue définit, avec Bernanos, comme « cette vie intérieure par laquelle tout homme [...] peut prendre contact avec le divin, c'est-à-dire avec l'amour universel, dont la création tout entière n'est que le jaillissement inépuisable ». Une énergie qui circule entre

les trois pôles (Père, Fils, Saint-Esprit), l'important étant la relation, l'échange : une forme de don. Un Dieu qui nous invite à être des co-créateurs. « Une tout autre ontologie que celle du Dieu lointain et monolithique du judaïsme ou de l'islam par exemple. » Et une charge contre le matérialiste athée d'Onfray ou de Comte-Sponville : « Il ne tue pas, mais il empêche de naître. »

En 2017, Eric Vartzbed rédige un livre sur les chrétiens gnostiques (publié en 2022). Il est séduit par leur conception de l'immortalité exclusivement spirituelle, la relation directe avec le Très-Haut et leur réponse « recevable » à la question du Mal. Il cerne aujourd'hui « la logique inconsciente de l'expérience religieuse ». En six brefs essais traitant du djihad, des cornes de Moïse, de l'essence de la croyance, de la philosophie de Roland Jaccard (1941-2021), autre ren-

« Le matérialisme athée ne tue pas, mais il empêche de naître »

contre décisive de sa vie, et un drolatique dialogue entre celui-ci et saint Pierre, il chemine jusqu'à une conclusion inspirée de Nietzsche... évoquant un retour à la foi chrétienne.

La religion des religions

Si sa quête ramène le sceptique « à la maison » et le persuade que le christianisme est « la religion des religions » (*voir l'encadré*), c'est non seulement qu'il a rencontré la pensée de l'abbé Zundel (1897-1975), mais aussi, événement décisif, qu'il est devenu proche aidant de sa mère. Il a ainsi expérimenté dans son vécu la réalité fondamentale : « Les liens affectifs, de parole, de tendresse sont ce qui porte et pulse les vies. » A nouveau, la communication et le don. Et toujours la rencontre, « qui réoriente la vie ». ■ Jacques Poget



Bio express

1972 Naissance à Lausanne.

1991 CFC de mécanicien.

1994 Maturité fédérale.

1996 Décès de son père, qui lui inspira *Lumière d'outre-tombe* (PUF 2005).

2002 Doctorat en psychologie.

2011 *Comment Woody Allen peut changer votre vie* (Seuil).

2017 Mariage avec Katia Léglise.

2020 Enracinement dans la foi chrétienne.

Citation

« Le christianisme est la religion des religions, car il divinise le principe salutaire qui agit (à leur insu) dans toutes les autres religions : l'amour. Par exemple, celui qui se voue au bouddhisme en connaîtra toutes sortes de bienfaits, mais c'est parce qu'il aime le bouddhisme et ses maîtres ; et c'est encore le souffle chrétien qui est ici à l'œuvre. Ainsi, vous serez bouddhiste, juif ou musulman *si vous aimez* le non-attachement, la loi ou la soumission. Bref, le christianisme est peut-être la religion des religions, car il dénude le cœur vivant qui palpite au fond de toutes les autres. »

Se rejoindre

SEMAINE DES RELIGIONS Du 9 au 16 novembre, une centaine de manifestations à travers la Suisse « invitent à la réunion et au dialogue entre les religions et les cultures présentes dans notre pays », orchestrées par l'organisation interreligieuse Iras Cotis.

A Bienne, une pause méditative « Ensemble pour la Paix » sera suivie d'une soupe partagée **le samedi 8 novembre, à 16h30**, sur la place centrale. Informations sur www.re.fo.bienne.

A Genève, la PFIR proposera entre autres une soirée autour du thème des « Etoffes du sacré », en lien avec le calendrier des religions 2025-2026, **le lundi 10 novembre**, pour lancer un tissage collectif qui circulera ensuite en région genevoise. Ce fil symbolique conduira jusqu'à une célébration interreligieuse pour la paix **le dimanche 23 novembre**. Informations sur www.interreligieux.ch.

A Lausanne, la Semaine des religions organisée par l'association de l'Arzillier portera sur l'âme. Un culte interreligieux aura lieu à la cathédrale de Lausanne dans le cadre du 750^e anniversaire pour clore le cycle de rencontres et de conférences. Informations sur arzillier.ch/programme.

A La Chaux-de-Fonds, une balade interreligieuse aura lieu **le samedi 15 novembre, de 15h30 à 17h30**, organisée par le groupe de Dialogue interreligieux du canton de Neuchâtel (DINE). Le départ aura lieu à la synagogue (rue du Parc 63).

Une série de photos d'Antoni Lallican est à retrouver sur notre site www.reformes.press/lallican.



RENCONTRER L'AUTRE, UN RISQUE ET UN SAVOIR-FAIRE

DOSSIER Au quotidien, nous côtoyons tous et toutes des personnes d'autres religions – ainsi que des athées et des agnostiques ! Mais en parlons-nous ? Rarement, car comme la politique, la religion reste souvent un sujet tabou. Toute conversation à ce propos comporte une part périlleuse, celle de mal choisir ses mots, ou de ne pas être compris. Et donc une responsabilité ! Mais le dialogue, lorsqu'il s'enclenche, transforme et élargit la vie. Et si le quotidien n'offre pas l'espace pour ces échanges, bien des institutions permettent de s'exercer à la rencontre religieuse, une richesse et un savoir-faire séculaires de nombreuses traditions.



Un espace de dialogue encore ouvert

La Plateforme inter-religieuse de Genève poursuit l'organisation d'événements pour que les liens perdurent entre les membres des différentes communautés malgré les difficultés actuelles.

REPORTAGE « Les portes ne sont pas fermées, mais c'est vrai que le tableau a changé : l'interreligieux est un défi actuellement. Ce n'est pas facile. En ce moment, nous ne pourrions pas proposer certaines choses que nous faisions il y a quatre ans. Mais ce n'est que temporaire. C'est pour cela qu'il faut tenir, laisser un espace de dialogue ouvert en attendant des temps plus sereins », partage Barbara Doswell, coordinatrice de projets à la Plateforme interreligieuse de Genève (PFIR).

La mission de l'association – fondée en 1992 et très active depuis – consiste à valoriser la diversité et le dialogue interreligieux. Une vocation qui s'est complexifiée ces dernières années en raison notamment du terrorisme religieux et du conflit israélo-palestinien. La PFIR organise depuis plus de trente ans des événements, participant notamment

chaque année à la Semaine des religions (*lire en page 14*).

En ce jeudi 9 octobre, la réunion en ligne est consacrée à la finalisation de la journée d'étude « Mort et deuil : approches culturelles et religieuses » organisée en partenariat avec la Faculté de théologie de Genève (*lire en page 4*). Jean-Marc Falcombello (bouddhisme), Dia Khadam (islam) et Beate Bengard (christianisme), qui prendront la parole lors des deux tables rondes du mardi 28 octobre à la mosquée, y participent. Les autres intervenants – Eric Ackermann (judaïsme) et Agnès Krüssely (protestantisme) – se sont excusés.

Une meilleure compréhension mutuelle

« Le repas de midi sera bien végétarien comme convenu ? » « Est-ce que ce serait un problème que la table ronde continue durant la prière de l'après-midi à la mosquée ? » « Il faut prévoir un temps pour expliquer aux personnes souhaitant y assister à la prière comment se comporter. » La volonté d'anticiper les éventuels points qui pourraient poser problème – « J'ai déjà prévu des petits foulards à mettre sur les cheveux durant la prière pour les non-musulmanes qui le souhaitent » – se voit tout au long de la réunion. Les réponses sont précises, les solutions trouvées rapidement tant ils et elles ont l'habitude de travailler ensemble. Chercher des compromis est une évidence. Un point est plusieurs fois relevé : l'équilibre des différentes voix devra être tenu, d'autant plus

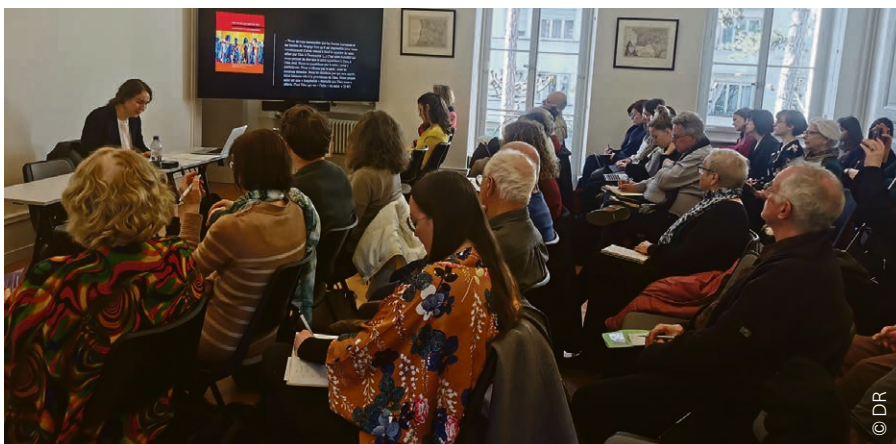
que c'est la mosquée qui accueillera cette rencontre et que ses traditions seront mises en avant lors de sa visite. Membre du comité exécutif de la PFIR, l'ancien diacre protestant Maurice Gardiol promet d'y veiller en tant que « maître du temps ». Un nouveau point qui aurait pu cristalliser certaines tensions est donc réglé avant de devenir un conflit potentiel. Durant cette journée d'étude interreligieuse, la diacre Agnès Krüssely témoignera, par exemple, de sa pratique. Dia Khadam, aumônier musulman aux hôpitaux universitaires de Genève, présentera quant à elle les rituels et l'accompagnement fait à l'approche de la mort et au moment du décès, notamment le lavage mortuaire, dans la morgue de la mosquée. Les différentes interventions contribueront toutes à montrer la diversité des regards sur cette réalité universellement partagée. **▲ Anne Buloz**

Trois choses à savoir pour pouvoir dialoguer

CLICHÉS Pour éviter de caricaturer les fidèles, l'Université Harvard a proposé, il y a quelques années, trois affirmations à intégrer lorsque l'on parle de religion. Elles avaient alors été largement relayées.

- **Il y a de la diversité au sein d'une communauté croyante.** Une appartenance religieuse ne suffit pas à déterminer ce que pense une personne ou comment elle vit sa foi.
- **Les doctrines évoluent au fil du temps.** Une communauté ne dirait peut-être plus aujourd'hui ce qu'elle affirmait il y a dix ou cent ans. Même les Eglises changent d'avis.
- **La foi se vit dans un contexte social.** Les religions influencent les sociétés, mais l'inverse est aussi vrai. Notre appartenance ethnique ou notre classe sociale, par exemple, ont une influence sur notre façon de croire. **▲ J. B.**

Pour en savoir plus : www.reformes.press/affirmations.



Ethiques du rapprochement

Faut-il se former pour faire de l'interreligieux? Deux points de vue, issus de deux approches différentes, en Alsace et à Lausanne.

DÉMARCHE Ils ont chacun leur méthode. Dans les Vosges, Alexandra Breukink, pasteure protestante d'origine néerlandaise et suisse, réunit dans son centre de rencontre ABC-Climont des personnes de différents milieux. «Je crois beaucoup aux mélanges.» Aucun prérequis, charte ou cadrage particulier : la ministre fait confiance au côté «organique» de la démarche.

L'été dernier, une *Summer School* a réuni de jeunes Libanais chrétiens, des Français athées, protestants et de culture juive, une Palestinienne et des Afghanes musulmanes. Explosif? Alexandra Breukink instille une série d'ingrédients pour «créer un climat de confiance où chacun se sent entendu» : l'hospitalité, d'abord. «On est dans une maison. Les gens sont invités à prendre soin des lieux, on cuisine ensemble...» Mais aussi des rencontres avec des experts (philosophes, artistes...) sur des thématiques entre spiritualité et actualité (cette année : l'espérance). Des références en lien avec les traditions de tous, «y compris les athées et les agnostiques, qui ont aussi leur propre corpus». Et, enfin, des visites de terrain – par exemple au camp de concentration du Struthof (Bas-Rhin).

A Lausanne, avec l'association de l'Arzillier qu'il copréside, le théologien et éthicien Dimitri Andronicos pratique des échanges réguliers avec des personnes de communautés établies dans le canton. Lui mise sur un cadre constitué de «paliers». «L'interreligieux, c'est un acquis d'expérience. Pour y parvenir, il faut d'abord être au clair avec sa propre provenance, son identité, les connaissances de sa propre religion», estime-t-il. Le premier seuil qu'il instaure a cet objectif. Plutôt que de démarrer par des échanges frontaux, il privilégie le format des tables rondes. «Ce n'est pas confrontant. On superpose les



Visite de la grande mosquée de Strasbourg, lors de la *Summer School* 2025 d'ABC-Climont.

avis. Chaque appartenance peut se profiler et mobiliser ses ressources de manière ouverte et clarifiante.» Cette étape permet à chacun de découvrir «l'ampleur des débats, la diversité à l'œuvre, les types de représentation...»

La tentation de changer l'autre

Place ensuite à une deuxième phase, avec des sujets théologiques, plus à même «de générer des crispations». Un exemple? «La place de Marie dans les différentes traditions.» Pour cette étape, Dimitri Andronicos estime qu'il est nécessaire d'avoir «une formation théologique et la capacité de remettre sa propre tradition en question». L'objectif? «Identifier jusqu'où j'accepte d'être remis en cause sans que mes convictions soient détruites pour autant.» Et renoncer à vouloir «changer» l'autre, tentation présente dans toutes les religions «englobantes, qui prennent en charge l'ensemble du réel. Du côté chrétien, par exemple,

l'approche historico-critique est si prégnante que l'on a tendance à comprendre l'histoire de l'autre à partir de la nôtre, à lui imposer les mêmes méthodes, à le regarder à travers la même perspective».

Le but du dialogue est tout autre pour ces professionnels chevronnés. Il vise plutôt à accueillir l'autre dans toute sa complexité. «Cet été, la visite du camp de concentration a été un temps très fort. C'était la première fois que des jeunes du Moyen-Orient approchaient concrètement ce pan de l'histoire européenne. C'est là que la parole s'est libérée autour de Gaza. En entrant dans la souffrance de l'autre, une rencontre a été possible», explique Alexandra Breukink. Un moment qui évoque le «troisième palier» du dialogue conceptualisé par Dimitri Andronicos : «Se retrouver brièvement traversé par la spiritualité de l'autre et ses convictions, et peut-être transformé, illuminé. Fragile et incertain... mais c'est une utopie nécessaire!» ■ **Camille Andres**

Un chemin de métamorphose



Deborah Frauche,
envoyée de DM.

Un Dieu moins « borné »

FORMATION Elle a participé l'été dernier au séminaire d'islamologie dispensé par l'Institut œcuménique de théologie Al Mowafaqa, à Rabat, au Maroc. « C'était une occasion inespérée de découvrir l'islam de l'intérieur », explique la septuagénaire établie en Valais. Les professeurs, parmi lesquels plusieurs femmes, étaient en majorité musulmans. La rencontre lui a ouvert les yeux sur la variété des approches présentes dans l'islam. Elle a pu constater qu'il y avait autant de libéralisme dans cette religion que dans le protestantisme.

Depuis cette expérience, la foi de Deborah Frauche est devenue plus universelle : elle voit Dieu plus grand et moins « borné » que ce qu'elle imaginait. « Je prie aussi différemment, englobant dans ma prière davantage le monde et tous ceux qui souffrent, qu'ils soient palestiniens ou israéliens. » A la suite de ce séjour au Maroc, un souhait profond est né en elle : celui d'une ouverture plus grande de l'Eglise protestante envers les musulmans ainsi que de construire des liens entre les religions en se concentrant sur les aspirations humaines universellement partagées : que ce soit le désir de paix ou l'aspiration au bonheur. Elle projette d'ailleurs de participer à un groupe interreligieux. **► Nathalie Ogi**



Raoul Pagnamenta,
pasteur à
Saint-Blaise-Hauterive-
Marin (NE).

« Chaque rencontre apporte des changements, même inconscients »

IMMERSION « L'année dernière, je suis parti au Japon durant les quatre mois de mon temps sabbatique pour suivre une « initiation au dialogue interreligieux, à la foi chrétienne et aux autres religions pratiquées dans le pays ». Pour moi, chaque rencontre dans le cadre interreligieux apporte des changements, même si l'on n'en est pas forcément conscient. Nous avons visité des lieux phares du shintoïsme, du bouddhisme et de « nouvelles religions ». En discutant avec des prêtres et des moines, j'ai été surpris de découvrir que le bouddhisme de la Terre pure ressemble beaucoup à la foi chrétienne. Cette similarité inattendue – un engagement social fort et un service d'aumônerie notamment – m'a interpellé et donné envie de poursuivre un dialogue avec cette tradition.

Etre immergé dans un pays où le christianisme est marginal m'a poussé à m'ancrer dans ma propre foi et dans le désir de mieux la connaître. J'ai eu besoin d'aller au culte tous les dimanches. Je me suis réjoui de certaines pratiques traditionnelles – la leur date de la fin du XIX^e siècle –, qui m'ont fait me sentir à la maison. Etre en contact avec d'autres religions me donne plus conscience des idées de la mienne. »

► Anne Buloz



Violaine Némitz,
retraîtée, Bienne (BE).

« J'ai appris très tôt que les religions pouvaient vivre côte à côte »

ENFANCE En 1949, à l'âge de 7 ans, Violaine Némitz quitte le Jura bernois pour Alexandrie, où son père est appelé comme pasteur. Elle découvre une Egypte en pleine effervescence : le pays sort meurtri de la guerre israélo-arabe de 1948, le roi Farouk est discrédité, les nationalistes montent en puissance et l'islam politique est réprimé après l'assassinat du fondateur des Frères musulmans. Dans cette ville cosmopolite où cohabitent orthodoxes, juifs, catholiques, protestants et musulmans, l'Etat oblige les étrangers aisés à employer du personnel local, ce qui amène Violaine à côtoyer chaque jour des Egyptiens musulmans et à apprendre l'arabe. Le choc culturel est profond : climat, langue, société coloniale. Mais c'est surtout la rencontre avec d'autres traditions religieuses qui transforme sa foi. « J'ai appris très tôt que les religions pouvaient vivre côte à côte. » Elle se souvient aussi des tensions grandissantes envers les personnes juives après la création de l'Etat d'Israël en 1948, qui la poussent à réfléchir : comment aimer Dieu dans un monde marqué par le rejet ? Ce séjour de neuf ans a élargi son horizon spirituel. « En Suisse, à mon retour, on critiquait encore facilement les catholiques. Je ne pouvais plus entrer dans cette logique. » Elle voit dans cette période un tournant : « Sans l'Egypte, ma foi serait restée enfermée. » **► Khadija Froidevaux**

Il arrive d'entrer en conflit avec soi-même ou ses contemporains au contact d'une autre religion. Ou alors de voir sa propre spiritualité transformée. C'est ce qui est arrivé à ces témoins. Récits.



Maurice Gardiol,
membre du comité
exécutif de la Plateforme
interreligieuse de Genève.

« Comment repenser
ma manière de concevoir
la vérité ? »

QUESTIONNEMENTS « C'est durant mon ministère auprès des requérants d'asile et des réfugiés que j'ai été confronté pour la première fois à l'interreligieux. En partageant avec des personnes d'autres cultures, religions et traditions, j'ai compris la nécessité de découvrir et d'écouter l'autre, et mon chemin spirituel a commencé.

Mes expériences interreligieuses m'ont fait questionner et approfondir ma propre religion, ont fait évoluer et grandir ma foi et ma spiritualité pour les interroger, voir comment un dialogue avec les autres est possible, comment s'ouvrir à ces spiritualités différentes. Nos propres convictions sont nécessairement interpellées, on ne peut pas se contenter de certaines réponses et d'énoncés que l'on avait.

L'interreligieux est une source d'enrichissement réciproque qui permet de vivre de manière plus dense, plus intense, plus en dialogue. Une des grandes questions que pose ce dialogue est celle de la vérité. Comment repenser ma manière de la concevoir ? Il faut essayer de relire avec une optique plus ouverte ce que l'on a entendu de manière exclusive, se dire que l'on ne détient pas la vérité. Il y a des façons différentes d'entendre la parole du Christ. » **■ Anne Buloz**



Janique Perrin,
responsable de la forma-
tion des Eglises réformées
Berne-Jura-Soleure.

Le bouddhisme tibétain
comme influence

RECHERCHE Grande voyageuse, Janique Perrin a été profondément touchée par le bouddhisme tibétain. Dans sa jeunesse, elle a même envisagé de se consacrer à cette religion orientale. De son séjour à Dharamsala, refuge et capitale de l'exil tibétain au nord de l'Inde, elle a gardé dans sa pratique une sensibilité issue du bouddhisme. En témoignent son goût pour la méditation, les retraites et, surtout, sa conviction que les religions doivent rester en dialogue.

« J'ai commencé mes études de théologie en m'approchant du bouddhisme tibétain », considère-t-elle. Une période qui a laissé une empreinte dans sa manière de voir la spiritualité. Son mémoire de licence portera sur la comparaison de la compassion dans le *Dhammapada* – fleuron des écrits canoniques du bouddhisme – et l'Épître de Jacques.

Le bouddhisme l'a aussi ouverte à une autre vision des relations humaines, à travers les esprits et les âmes. Une dimension au-delà du rationnel, souvent écartée, selon elle, par le christianisme occidental. Aujourd'hui, Janique Perrin se sent complètement chrétienne et réformée. Le bouddhisme, pour lequel elle conserve une grande estime et de l'affection, lui a permis d'ouvrir des portes spirituelles et d'enrichir sa propre foi. **■ Nathalie Ogi**



Antoine Nousis,
théologien, auteur d'une
vingtaine de livres sur la
Bible et la spiritualité.

« J'ai découvert une
nouvelle façon de lire
la Bible »

HERMÉNEUTIQUE S'il s'est passionné pour la méthode historico-critique enseignée en Faculté de théologie, celui qui fut pasteur durant près de 30 ans n'a pas trouvé de ressource pour « celui qui doit prêcher tous les dimanches » dans cette analyse des textes bibliques prenant en compte le contexte historique de leurs auteurs et destinataires.

Il vit un premier déplacement alors qu'il est accueilli un an par une église mennonite aux États-Unis. « J'ai pris conscience que j'avais découvert l'Évangile à travers une culture qui était la culture française et à travers une tradition exégétique qui était la tradition réformée. Et que ce rapport à l'Évangile qui me semblait naturel était l'objet d'une construction. »

De retour en France, il fait la connaissance du rabbin de Valence qui lui propose d'intégrer un groupe de lecture des commentaires de Rachi de Troyes (du XI^e siècle). Antoine Nousis découvre avec lui la richesse de l'herméneutique rabbinique qu'il applique aujourd'hui également aux textes du Nouveau Testament. Elle est orientée vers l'actualisation et pose le principe de la lecture infinie : « Aucune interprétation ne saurait épuiser le sens du texte. C'est la multiplication des interprétations différentes qui permet d'approcher le sens. » **■ Joël Burri**

En Syrie, l'héritage fertile du père Paolo Dall'Oglio

Dans un pays divisé par treize années de guerre civile, les partisans du dialogue interreligieux promeuvent le vivre-ensemble dans le sillage du prêtre italien disparu en 2013.

REPORTAGE Les derniers spectateurs s'entassent pour apercevoir les sept musiciens. Au piano, Tala Katbeh joue, accompagnée de la mélodie du violon et de l'oud, avant de se mettre à chanter. Sa performance lui vaut d'être acclamée par les autres étudiants de la Maison Alberto Hurtado SJ. « C'est un bonheur de se rassembler ici. On se sent comme à la maison alors que l'on est tellement jugés aujourd'hui en Syrie », souffle la musicienne en acceptant un bouquet de fleurs. Les Syriens venus assister au concert sont issus de toutes les communautés, et de tous les milieux.

Dans ce centre tenu par des jésuites au cœur de Jaramana, ville pauvre et populaire de la banlieue de Damas, quelque 75 étudiants ont organisé au mois de juin un festival célébrant la fin du semestre. Tala Katbeh participe à ces ateliers depuis trois ans. « Si seulement la Syrie avait plus de lieux comme celui-ci... Ils aident à maintenir la paix. J'ai changé d'avis sur certains sujets après avoir rencontré ici des gens différents de moi », assure la jeune femme druze – une minorité religieuse qui représente environ 3 % de la population.

A quelques pas, le père Daniel, responsable des activités de la « Beit Alberto », sourit. « Notre objectif premier est le développement personnel de nos jeunes. Mais nous avons beaucoup de mixité et l'art est un langage commun, donc ces activités favorisent l'intercommunautarisme », se réjouit-il.

Jaramana a accueilli durant la guerre civile de nombreux déplacés. De 800 000 en 2011, sa population est passée à 2,5 millions – soit environ 10 % de la population syrienne. En mai dernier, des affrontements y ont éclaté entre factions armées sunnites et druzes sur fond de vengeance et de conflit foncier, la



© Antoni Lallican

population druze ayant été la cible d'exactions. « On a senti la peur chez nos jeunes, alors on les a réunis pour parler de ces affrontements, raconte le père Daniel. On voulait leur expliquer que l'actualité touchait tout le monde, pas seulement les Druzes, et qu'il existe un vécu commun. »

Disciples du père Paolo

Dans cette maison où se lient les destins, beaucoup ont entendu parler du père Paolo Dall'Oglio. Ce prêtre italien, fervent défenseur du dialogue interreligieux en Syrie, a fondé la communauté œcuménique de Mar Moussa en 1992. En raison de son opposition au régime politique, le président d'alors, Bachar el-Assad, a interdit l'hommage en mémoire du religieux après sa disparition en 2013, ce qui a provoqué l'effritement de son héritage. Ses disciples restent néanmoins nombreux. « Beaucoup de personnes sont touchées par ses idées, par cette vocation d'amitié entre les musulmans et les chrétiens », témoigne le père Jihad Youssef, supérieur du monastère de Mar Moussa. Il cite notamment Hind Kabawat, ministre syrienne des Affaires sociales. Les membres de la communauté

fondée par le père Paolo restent les principaux porteurs de son message. « Notre vie monastique et notre vocation sont le fruit du travail du Seigneur dans la vie de Paolo. Pour nous, il n'est pas mort, il est toujours parmi nous », pointe le père Jihad Youssef. Alors que la Syrie se trouve à un tournant de son histoire depuis la chute du régime en décembre dernier, la communauté espère jouer un rôle dans la transition politique et l'unité du pays. « Le projet des autorités est ambigu. Nous devons soutenir le gouvernement, tout en le critiquant pour le faire avancer dans la bonne direction », martèle le religieux au calme imperturbable. ► **Apolline Convain**

Repères

Le père Paolo a été enlevé le 27 juillet 2013 à Raqqa par l'Etat islamique, qui contrôlait alors cette ville du nord-est de la Syrie. Il s'était rendu dans cette zone échappant au contrôle du régime pour demander la libération de journalistes otages du groupe djihadiste. Douze ans plus tard, le mystère demeure sur sa disparition.

PAGE ENFANTS

Notre dossier vous pousse à la réflexion ?

La rédaction vous propose une histoire pour les 8-12 ans à lire à vos (petits-)enfants, pour lancer le débat en famille.

Trop bizarre...

CONTE Aujourd'hui, Mlle Pervenche est de retour dans la classe de Mme Pétronille pour un nouveau cours d'éthique et cultures religieuses. Elle demande aux élèves de se rassembler autour de la grande table du fond de la classe. Elle y dépose une grande boîte en carton et en sort divers objets : une étoile à six branches en métal, une petite croix en bois, un foulard sur lequel est imprimé un croissant de lune, quelques statuettes égyptiennes, grecques...

Les élèves sont très curieux. Rapidement, ils reconnaissent des symboles religieux.

« Les enfants, aujourd'hui, nous allons parler des différents symboles de quelques religions. » Certains ouvrent de grands yeux, tandis que d'autres sont plus en retrait et manifestent la crainte de devoir parler de ces objets ou de les manipuler.

« Ça, je connais, dit alors Alfred. C'est une croix protestante. »

– Mais non, c'est une croix catholique, n'est-ce pas, maîtresse ? répond alors Luigi.

– Il s'agit bien d'une croix. Elle peut être catholique ou protestante. En revanche, si le corps de Jésus figure sur la croix, on parlera alors de crucifix, et celui-ci n'est utilisé que par les catholiques.

– Pourquoi ?

– Eh bien, les protestants veulent avant tout se remémorer grâce à la croix vide la résurrection de Jésus, tandis que les catholiques accordent plus d'importance à la Passion, c'est-à-dire la souffrance de Jésus sur la croix, qui est également un symbole important. Les enfants, aujourd'hui, nous allons aborder les points communs et des différences entre les confessions d'une même religion, et entre des religions différentes. » Quelques minutes plus tard, la maîtresse

explique que certains personnages de la Bible apparaissent dans d'autres traditions que la religion chrétienne, par exemple Marie, la mère de Jésus, qui porte le nom de Maryam dans la religion musulmane. Elle précise également que la Bible est composée de deux parties principales : l'Ancien Testament et le Nouveau Testament, le premier étant commun aux religions juive et chrétienne.

« Les religions et leurs fidèles dialoguent entre eux, malheureusement, parfois, religions et croyants s'opposent... » explique Mlle Pervenche. Quelques minutes plus tard, elle place côte à côte une statuette égyptienne représentant Osiris, tel un pharaon, et celle d'un dieu grec barbu, Zeus. Les élèves les comparent et soulignent de nombreuses différences.

« Maintenant, observez bien cette troisième statuette. »

La maîtresse sort alors de sa boîte en carton une étrange statuette représentant un autre dieu, barbu lui aussi, mais avec des colliers égyptiens et une sorte de panier rempli d'épis de blé sur la tête.

« Celui-ci est vraiment bizarre, dit alors Lucie. Il vient de quelle religion, maîtresse ? »



© Mathieu Paillard

– Il s'agit de Sérapis. C'est un parfait exemple de dialogue et d'association de deux religions. On parle de syncrétisme : on associe deux dieux différents pour en créer un nouveau qui soit accepté par deux communautés religieuses. Ce dieu fut 'créé' à Alexandrie, durant l'Antiquité, lorsque l'Égypte était gouvernée par des rois d'origine grecque afin de souder par la religion deux communautés de culture, de langue et de religion différentes. »

■ **Rodolphe Nozière**

Nuit du conte

La Nuit du conte a 30 ans ! Organisée traditionnellement le deuxième vendredi de novembre, elle est déclinée en plus de 700 événements partout en Suisse. **Le 14 novembre**, écoles, bibliothèques, associations et quelques paroisses vibreront grâce au pouvoir des histoires sur le thème « Voyage dans le temps ». A la Maison forte de Bursins (VD, chemin de Vinzel 1), la paroisse participera à cette manifestation en faisant le lien avec des histoires de la Bible.

Aurélie Netz Melissovas est anthropologue et travaille pour l'EERV en tant qu'aumônière auprès des jeunes. Elle partage chaque mois des questions qu'ils lui posent.

Pourquoi y a-t-il autant de religions ?

Il a existé près de 10 000 religions dans le monde, sans compter celles qui se créent aujourd'hui ! Qu'est-ce que cette diversité nous apporte ?

Christ

foi

Luther

BUTINER Les premières traces de culte dans la préhistoire sont l'inhumation rituelle des morts, puis l'art dans les grottes et des statuettes de femmes. Au III^e millénaire avant Jésus-Christ, dans la « vallée des fleuves » (actuels Irak et Syrie), se développent les religions polythéistes : une stèle témoigne des liens entre le roi au pouvoir et le dieu de la cité... Les religions ne cessent d'évoluer : pour des raisons politiques parfois très éloignées de la doctrine, des séparations donnent naissance à un nouveau courant.

Une religion est un système : une manière de voir le monde, de rythmer la vie par des fêtes ou des rituels collectifs et individuels pour se mettre en rapport avec des êtres spirituels ou divins.

Nombreuses sont les personnes à butiner d'une religion à l'autre, adoptant des idées ou des pratiques pour nourrir leur propre quête de sens.

Cette diversité religieuse nous démontre que nous sommes créatif·ves quand il s'agit de donner corps à une vérité que l'on estime venir d'ailleurs. Cela pose la question de la vérité : y en a-t-il plusieurs qui coexistent ou une seule que nous décrivons différemment en fonction des époques, des lieux et des sensibilités ?

Le leader indien Mahatma Gandhi a exprimé son point de vue centré sur le vivre-ensemble dans un contexte multireligieux (dans son livre sur la non-

violence *Indian Home Rule*, en 1909). « Les religions sont comme des routes différentes convergeant vers un même point. Qu'importe que nous emprunions des voies différentes, pourvu que nous arrivions au même but. » Il s'agit de ne pas se concentrer sur les différences, mais plutôt d'observer le processus et le résultat d'une recherche spirituelle, ce qu'elle rend possible de manière individuelle et collective.

Je me demande comment tu as été amené à vivre la religion, la spiritualité ou la philosophie qui est la tienne aujourd'hui. Est-ce qu'elle t'a été transmise par ta famille ou des ami·es ? Quelles en sont les pépites ? Y a-t-il d'autres religions qui t'inspirent ?

Je nous souhaite de pouvoir vivre et raconter notre vérité tout en reconnaissant celle des autres ! **▲ Aurélie Netz**

Pour aller plus loin

- Les religions peuvent-elles s'entendre ? 5 croyants débattent. www.re.fo/cinq.
- L'épisode sur la vérité du podcast *Explore* des théologien·nes Elio Jaillet, Sophie Maillefer et Dimitri Andronicos : www.re.fo/verite.
- Le calendrier des religions répertorie les fêtes de douze religions : www.calendrier-des-religions.ch.

AU TOP

BREF revient en mode sport !

Le festival BREF te propose une journée 100 % fun et mouvementée : un tournoi sportif pas comme les autres ! Au programme : du tchoukball, du poul-ball, de la balle américaine ou encore du kin-ball. Pas besoin d'avoir une team toute faite : tu peux venir seul·e et être intégré·e dans une équipe ou alors t'inscrire avec tes ami·es (minimum quatre personnes).

Dimanche 16 novembre, de 10h à 17h, à Bicubic, route d'Arruffens 37, Romont (FR). Et pour les plus motivé·es, apéro jusqu'à 19h. Prix : 10 fr. par personne, repas de midi inclus, paiement sur place. Inscription sur www.battement.ch/sport. **▲**

RENCONTRES

Camp de Pâques aux Cluds

Tu as entre 12 et 15 ans ? Alors bloque déjà tes dates : **du 7 au 11 avril 2026**, on t'attend pour un camp inoubliable aux Cluds (VD), dans la colo de vacances payernoise ! Mais attention, ce camp n'est pas juste « pour » toi, c'est avec toi qu'on veut le construire. On aimerait savoir ce qui te ferait plaisir pendant ces quelques jours ! Donne ton avis sur tinyurl.com/5acc24bt. Et pour toutes les infos pratiques (et t'inscrire), ça se passe sur eerv.ch/nord-vaudois ou directement auprès de Samuel Gabrieli, 076 472 44 99. **▲**

KT

En novembre, prépare Noël

Le mois de novembre, ce n'est pas seulement l'automne qui se termine. C'est aussi le moment où commence le temps de l'Avent. Cette période est une préparation à la fête de Noël. Dans toutes les paroisses, les jeunes sont invités à vivre ensemble ce temps de partage. Renseigne-toi dans l'agenda de ta Région pour découvrir les activités proposées près de chez toi ! **▲**

Hirak du Rif: une lutte pour la reconnaissance

Enseignant et chercheur, Mohamed Touali consacre sa thèse à ce mouvement contestataire du nord du Maroc. A travers la mémoire amazighe et la théorie de la reconnaissance, il met en lumière une lutte pour la dignité.



Mohamed Touali
Doctorant à la Faculté
des sciences sociales et
politiques de l'Université
de Lausanne.

Comment en êtes-vous arrivé à travailler sur le Hirak du Rif ?*

MOHAMED TOUALI Mon projet initial portait sur le Mouvement culturel amazigh**, né au début des années 1990 à l'université et centré sur la reconnaissance de la langue et de l'identité amazighes. Quand le Hirak a éclaté en octobre 2016 à Al Hoceïma, au nord du Maroc, j'ai vu dans ce mouvement une continuité : une mobilisation sociale et identitaire enracinée dans une mémoire longue de marginalisation. J'ai donc réorienté ma recherche vers ce sujet.

Pourquoi la théorie de la reconnaissance vous a-t-elle semblé pertinente ?

Parce qu'elle permet de sortir des explications purement utilitaristes. On réduit souvent les contestations à des besoins économiques : du travail, de meilleures conditions de vie. Mais le Hirak exprime d'abord une blessure morale : le mépris, l'injustice, l'invisibilité. La théorie du philosophe et sociologue allemand Axel Honneth*** éclaire la manière dont ces expériences individuelles de mépris deviennent collectives et se transforment en revendications publiques.

Quels sont les fondements de cette mémoire collective rifaine ?

Le Rif a accumulé des traumatismes : le massacre de notables à la fin du XIX^e siècle, la guerre du Rif et l'usage d'armes chimiques dans les années 1920, la

répression sanglante des révoltes de 1958-59. Ces épisodes, transmis oralement par les chants, les récits familiaux et la culture populaire, ont forgé un sentiment durable d'injustice. Mais ils sont largement absents de l'histoire officielle enseignée dans les écoles.

En quoi le Hirak s'est-il distingué des autres mouvements sociaux ?

Par son organisation et sa discipline. Les partis politiques en étaient exclus : le Hirak a construit un espace autonome, crédible, à l'abri des instrumentalisation. Les manifestations se caractérisaient par l'absence d'insultes, la présence des services d'ordre, une intégration massive des femmes et des familles. C'est une première au Maroc : dans une région réputée conservatrice, des femmes ont brandi des banderoles en tête de cortège et ont même organisé leur propre marche à l'occasion de leur fête internationale. Le Hirak a incarné une véritable « esthétique politique » de dignité et de fraternité.

Vous parlez de leadership moral. En quoi diffère-t-il des formes traditionnelles de leadership politique ?

Le Hirak a fait émerger un leader charismatique porteur d'un discours clair et accessible. Contrairement aux responsables politiques traditionnels, souvent perçus comme opportunistes, il incarnait la dignité et l'éthique. Ce type de leadership fondé sur la proximité est révélateur d'une nouvelle manière d'exercer la politique, par le bas, plutôt qu'elle soit imposée par le haut.

Quelles sont les conséquences de ce mouvement ?

Elles sont douloureuses. Plusieurs

leaders purgent encore de lourdes peines, beaucoup de jeunes ont été acculés à l'exil ou à demander l'asile en Europe, et une partie de la diaspora redoute de rentrer au pays, craignant de faire l'objet de procès souvent fallacieux et vindicatifs. Malgré quelques projets d'infrastructures, Al Hoceïma reste perçue comme une « ville martyre ». Le Hirak est une lutte pour la reconnaissance qui a été avortée. La blessure demeure et seule une véritable réconciliation, politique et culturelle, pourrait la refermer. **► Propos recueillis par Khadija Froidevaux**

* Le mouvement populaire du Rif, soit Hirak en arabe, est un mouvement contestataire émanant du Rif dans le nord du Maroc. Il a eu lieu d'octobre 2016 à août 2017 et concerne principalement la population rifaine de Al Hoceïma.

** Les Amazighs, aussi appelés « Berbères », sont les habitants autochtones de l'Afrique du Nord, avec leurs propres langue et culture.

*** Alex Honneth soutient que la justice et l'identité personnelle reposent sur la reconnaissance mutuelle entre individus. Les injustices apparaissent quand certaines personnes sont privées de cette reconnaissance.

Ouvrages parus

- *Amnay le Berbère ou l'identité clandestine*, roman chez Mon Petit Editeur, Paris, 2016, 272 p.
- *Abrid n Ulili (Le Chemin du laurier-rose)*, recueil de poèmes en langue amazighe (berbère), Impimerie El Qabas, Nador, 2020, 219 p.
- *Luttes pour la reconnaissance*, recueil d'articles d'Olivier Voirol, cotraduits en arabe par Mohamed Touali et Said Balaadich. Afaq Edition, Marrakech, 2024, 158 p.
- *Le Hirak du Rif. Emergence du contre-espace public rifain*, L'Harmattan, Paris, 2025, 263 p.

Qu'est-ce que le pardon et quelle place occupe-t-il dans notre culture ?
Chaque mois, cette notion est abordée sous un angle différent.

Dénoncer les stéréotypes pour avancer dans la repentance

Etablir la vérité en critiquant les stéréotypes réciproques qui se construisent entre deux communautés en conflit est un prérequis pour un chemin de pardon. Pour être des ressources dans ce cheminement, les Eglises ne doivent pas se laisser instrumentaliser.



Elisabeth Parmentier
Professeure en théologie
pratique (UniGE).

CHEMINEMENT « Si le christianisme a quelque chose à apporter aujourd'hui, c'est la responsabilité chrétienne de réfléchir au pardon », explique Elisabeth Parmentier. Elle pense beaucoup à la vengeance dans la situation géopolitique actuelle. « Partout dans le monde, nous assistons à des situations de droits bafoués, de confiance perdue. Cela crée des réactions de haine et du désir de vengeance. Dans les années à venir, les Eglises devront mener un travail de lutte contre la haine et la vengeance. »

Pour aller plus loin

Elisabeth Parmentier recommande :

- *Il n'y a pas d'avenir sans pardon*, Desmond Tutu, Albin Michel, 1999 ;
- *Le Pouvoir de pardonner*, Lytta Bassett, Labor et Fides, 1999 ;
- *Guérir les mémoires. Se réconcilier en Christ*, Fédération luthérienne mondiale, Fédération mennonite mondiale, 2010. Disponible sur www.re.fo/guerir.

Les croyants auront la responsabilité d'ouvrir des « chemins de réconciliation possibles », individuellement, mais aussi collectivement. L'écueil serait de tomber dans « une sorte de pardon à l'eau de rose parce qu'il faut pardonner », prévient-elle. L'histoire des Eglises, qui, par le passé, ont été tour à tour à l'origine et victimes d'injustices, doit permettre de trouver des pistes de repentance.

Guérir les mémoires

« Il y a un exemple sur lequel j'ai beaucoup travaillé : le passé des Eglises mennonites et anabaptistes et les persécutions qu'elles ont subies. » Un travail de dialogue mené ces dernières décennies a débouché sur une demande de pardon des Eglises luthériennes. « Il a fallu clarifier l'histoire. Et ça, c'est important parce qu'il y a beaucoup de stéréotypes. D'un côté, on cultive la mémoire des martyrs ; de l'autre, on essaie de s'excuser, de trouver des autojustifications. Tout cela empêche de se rejoindre. » Ce travail de dialogue a abouti à un texte commun : *Guérir les mémoires (voir encadré)*. Cette démarche permet de revenir sur les blessures et les rancœurs. « Pour le jubilé de la Réforme, en 2017, les Eglise luthérienne et catholique ont rédigé ensemble le parcours de l'histoire dans lequel apparaissait ce que l'on avait compris de l'autre et ce qui restait encore problématique. Cela a permis de

travailler sur les narratifs que l'on a de part et d'autre. De remettre en question les images que l'on se fait de l'ennemi. »

Conflit obsolète

Les rencontres humaines permettent aux victimes de dire ce qu'elles ont subi. Mais la demande de pardon doit impliquer un projet de réparation. « Dans des contextes politiques où il y a eu le droit bafoué, où des choses ont été détruites, où il y a eu des violences terribles, des mises à mort, il est indispensable qu'il y ait des formes de réparation. »

Dans les cas de conflits historiques, en revanche, il n'est pas toujours possible de demander ou d'accorder le pardon pour les ancêtres. « Il faut avoir la liberté de dire que dans le contexte qui était le leur, nos ancêtres ont pris ces décisions, mais que nous, nous sommes libres, dans le nôtre et sans les trahir, de juger que ce qui a été dit à ce moment-là ne vaut plus. »

Rôle des Eglises

« Je réfléchis à la manière dont il serait possible dans la prédication ou dans la liturgie de participer à la réparation dans des pays qui ont été déchirés », explique Elisabeth Parmentier. « Il est nécessaire d'implorer le pardon, de demander à Dieu la capacité de surmonter la haine. De demander la capacité d'entrer dans un chemin de pacification de soi-même, déjà. »

La professeure de théologie pratique ne doute donc pas que les Eglises sont des ressources pour permettre un pardon collectif. « Le problème dans les sociétés actuelles, c'est que l'on ne leur fait pas confiance comme instances de médiation. Au contraire, on les soupçonne d'être encore à la source de la violence. Il est donc important que les Eglises bannissent toute rhétorique de violence. » ■ **Joël Burri**

Quelles fiançailles pour les paroisses vaudoises ?

L'Eglise réformée est aujourd'hui organisée en 88 paroisses réparties en 11 Régions. A l'horizon 2029, ce seront 25 à 30 paroisses regroupées en Eglise, sans échelon intermédiaire. Dans les Régions, on parle donc fusion.

REPORTAGE La salle de paroisse étant occupée, c'est dans les locaux de l'Armée du Salut d'Orbe qu'avait lieu la première des trois séances d'information Eglises 29 pour les paroissiens et paroissiennes de la Région Joux-Orbe. Des séances identiques ont été organisées la semaine suivante à Ballaigues et à La Vallée.

A Orbe, une trentaine de fidèles avaient fait le déplacement. Animateur d'Eglise occupant un poste Enfance et Famille, Nicodème Roulet fait partie du groupe de travail qui planche sur l'application du projet Eglise 29 dans cette Région. « Il faut faire de la place pour une nouvelle façon de faire Eglise », résume-t-il dans une brève présentation. L'organisation de l'Eglise évangélique réformée vaudoise (EERV) sera, d'ici quatre ans, simplifiée afin que les forces bénévoles vivent principalement la mission de l'Eglise plutôt que d'être absorbées par de trop nombreuses structures institutionnelles.

Le casse-tête des regroupements

Réduire le nombre de paroisses tout en continuant à servir l'entier du territoire cantonal implique des fusions : « Le défi est de tenir compte des frontières naturelles, mais aussi des liens existants entre les communes ou de différentes sensibilités dans la façon de vivre l'Eglise, tout en prenant en considération les réalités démographiques », énumère le jeune homme. « Je ne vais pas vous présenter les 36 scénarios auxquels nous avons pensé, mais seulement les trois qui nous semblent les plus vraisemblables. » Il précise que d'autres scénarios existent, mais ne peuvent être évoqués, car ils impliquent des communes qui ne font actuellement pas partie de la Région et sont encore en cours de réflexion.

Après la brève introduction, l'assemblée est invitée à discuter en petits



groupes et à faire remonter quelques questions qui sont reprises en plénum. « Un regroupement de paroisses pourrait-il être imposé ? » interroge l'un des groupes. « Formellement, la décision appartiendra au Synode (organe délibérant) », répond Nicodème Roulet, « mais le processus est fait pour que les regroupements soient lancés par la base. Et nous avons du temps. Les paroisses vivront un temps de fiançailles, ce qui devrait permettre de se rendre compte si certains projets de fusion devaient ne pas fonctionner et de les modifier avant 2029. »

Repenser la paroisse

« Chaque paroisse aura-t-elle plusieurs ministres ? » demande un autre groupe. Ce que confirme l'orateur. Avoir un groupe de ministres suscite des inquiétudes variées. De la crainte de la distance qui pourrait s'installer entre les fidèles et leur pasteur au regret que le projet n'ait pas osé aller plus loin en donnant davantage de place aux laïcs. Nicodème Roulet se veut rassurant : « L'idée est effectivement de changer les manières de communiquer et de bouger. Peut-être de mieux correspondre aux codes de la société d'aujourd'hui, sans pour autant oublier les personnes plus âgées », rassure-t-il. « Quant aux laïcs,

la nouvelle structure permettra de lancer des projets sous forme de pôles avec davantage de facilité que maintenant. Le souhait est vraiment de mettre en valeur les compétences de chacune et chacun. »

La séance d'information aura duré un peu plus d'une heure et demie. A la fin, les discussions entre convaincus et sceptiques continuent. Nicodème Roulet s'avoue un peu déçu : « Les personnes qui sont venues sont celles qui ont l'habitude de se déplacer pour chercher des réponses. C'est aussi pour correspondre à une frange plus jeune de la société que l'on vit cette réforme, et elle n'est pas présente. Pourtant, ils et elles ont des idées à apporter. » **Joël Burri**

Brocante Antiquités
achat-vente, débarras
complets, estimations-devis

« **Au Violon d'Ingres** »
F et M-C Reymondin
1148 L'Isle

021 864 40 52
www.violondingres.ch

En parcours vers le service de Dieu

L'EERV a accueilli sept animateurs et animatrices d'Eglise lors de son culte synodal du 6 septembre. Rencontres.

RÉJANE MARTI

Pendant ses études de théologie, elle a eu l'occasion de célébrer beaucoup de mariages. « Cela m'a amenée à bénir un couple auquel je ne croyais pas du tout. » Un événement qui la met en recherche. « Je me suis alors formée à la méthode Imago, une thérapie relationnelle basée sur le couple. J'en suis tombée amoureuse ! » Si bien qu'elle décide de servir Dieu autrement que par le pastorat. A la fin de ses études en théologie, elle se forme donc en sexologie clinique.

« Et puis, à 49 ans, je me suis dit que ce serait chouette de renouer avec mes études et d'avoir un pied dans l'Eglise. » Elle fait donc un peu de place à côté de son cabinet et de son foyer, où avec son mari et ses quatre enfants elle accueille régulièrement des personnes à table. Elle est ainsi devenue responsable de L'Ancre, un lieu d'accueil dans l'Ouest lausannois. Repas, café, douche et aides administratives y sont proposés à des personnes marginalisées.

PASCALE SCHWAB CASTELLA

« Ce qui m'a longtemps retenue, c'est que je pensais ne pas être assez « parfaite » pour être un bon témoin de la foi. J'avais peur que mes incohérences personnelles et mes défauts ne soient des contre-témoignages pour Dieu », relate-t-elle sur le site de l'EERV. Acceptant que pour partager la Parole de Dieu, il n'a pas besoin que celles et ceux qui se mettent à son service soient parfaits, elle a franchi le pas. A côté de son activité d'animatrice en forêt, l'ingénieure en environnement travaille pour la paroisse La Sallaz-Les Croisettes.

MARLÈNE BAUMANN

Fille de missionnaires mennonites, Marlène Baumann a grandi au Tchad. Son parcours personnel de foi, enrichi dans l'intégration à diverses Eglises locales, l'a conduite à servir le Christ et son prochain en tant qu'infirmière. Ses racines multiculturelles font que pour elle « la différence est une richesse et non une menace ». C'est ainsi qu'au tournant de 2010, elle rejoint l'Eglise réformée du canton de Fribourg, où son métier l'avait amenée. Devenir aumônière est quelque chose qui l'habite depuis l'âge de 30 ans environ. Elle s'est formée pour cela et a dû être patiente. « J'étais déjà une infirmière d'accompagnement puisque je travaillais en

soins palliatifs et en gériatrie », analyse-t-elle. Aujourd'hui aumônière à Saint-Loup et à Yverdon, elle aime mettre toute son expérience de vie au service de l'être humain : « Comme aumônière, j'ai vraiment le temps d'être à l'écoute de la personne, dans le respect de ses convictions. »

MICHAEL STECK

Michael Steck a déclaré au moment de sa confirmation que l'Eglise ne l'intéressait pas. Il renoue avec la foi vers l'âge de 22 ans, quand il fait la connaissance de membres de la communauté de Sant'Egidio. C'est au nom des valeurs de ce groupe œcuménique que depuis trente ans il consacre régulièrement du temps à « être auprès des pauvres, des personnes seules, à faire famille avec eux ». Vers 40 ans, l'enseignant devenu bibliothécaire a voulu suivre une formation en théologie. « Je l'ai fait pour mon enrichissement personnel, je ne m'imaginais pas devenir pasteur à 45 ans. » Il poursuit donc avec un CAS en accompagnement spirituel qui lui permet de devenir aumônier. Aujourd'hui, il travaille aux Hôpitaux universitaires de Genève et pour l'EERV au CHUV et à Cery. Pas de prosélytisme dans sa fonction : « Nous aidons les patients à explorer et valoriser leurs ressources. Nous essayons de les aider lorsqu'il y a une détresse spirituelle. » ■ Joël Burri

Réduction de la subvention accordée aux Eglises

FINANCES Repourvues des postes en principe gelées et renoncement aux engagements à moins de 50%. L'exécutif de l'EERV a annoncé, début octobre, une série de mesures d'austérité budgétaire. Dès 2026, les subventions de l'Etat seront réduites de 600 000 fr. La convention de subventionnement avec les Eglises venait pourtant d'être renégociée, en 2024, pour la période 2025-2029 et promettait un montant annuel d'environ 33,4 millions de francs pour l'EERV. Toutefois, des comptes 2024 lourdement déficitaires ont contraint les autorités cantonales à des mesures d'assainissement. Et si les Eglises les voient supprimer au total

1,2 million de francs pour 2026, il s'agit là d'un montant ayant fait l'objet d'un accord puisque au début de l'été il était question de biffer 1,8 million de francs. La conseillère d'Etat Christelle Luisier avait alors convoqué les représentants des Eglises. Philippe Leuba, président du Conseil synodal de l'EERV, relate : « Dans le cadre du frein à l'endettement, le gouvernement a la possibilité de proposer au Grand Conseil de réduire les subventions accordées par décret de deux ans, renouvelable. Le Conseil d'Etat avait décidé d'y recourir. Les trois Eglises reconnues se sont entendues pour proposer un autre montant et un autre chemin :

celui de l'avenant à la convention actuelle. » Le Grand Conseil (Parlement) pourrait-il malgré tout exiger une coupe plus sévère envers les communautés religieuses ? « Le risque est infiniment plus ténu si l'on passe par un avenant à la convention, qui est ratifié par le Conseil d'Etat, plutôt que par un décret spécifique soumis aux aléas parlementaires... » analyse Philippe Leuba. « Juridiquement, le Grand Conseil reste maître du budget. Une coupe supplémentaire ne pourrait pas être attaquée, mais politiquement, le Grand Conseil se mettrait dans une situation très difficile en reniant l'engagement du Conseil d'Etat. » ■ J. B.

Aux sources de l'engagement du couple Schweitzer

Cent cinquante ans après la naissance du Prix Nobel protestant, la pièce *Hélène et Albert en toutes lettres* lève le voile sur sa relation très moderne avec Hélène Bresslau et sur l'origine de leur action commune.

THÉÂTRE Comment parler d'un homme à la vie aussi riche et complexe qu'Albert Schweitzer (1875-1965)? Christian Baur et Tristan Pannatier, concepteurs romands du spectacle, se sont d'abord heurtés aux écrits de l'humaniste, vastes et académiques. C'est finalement par le truchement de sa correspondance intime avec Hélène Bresslau (1879-1957) qu'ils ont trouvé « l'accroche émotionnelle: un autre Albert apparaissait, avec son humanité, son humour, ses doutes... » explique Tristan Pannatier.

Hélène Bresslau et Albert Schweitzer se sont rencontrés à Strasbourg en 1898. Il est pasteur, proche de la nature. Elle est originaire d'une famille juive de Berlin, attirée par la vie sociale et les mondantités. Tous deux sont à la recherche d'un sens à leur vie. En 1902, lors d'une promenade au bord du Rhin, ils concluent un « serment d'amitié ». Dix ans plus tard, ils se marient et partent ouvrir un hôpital au Gabon. Entre les deux, 600 lettres et l'histoire d'un amour et d'un engagement qui grandissent. C'est le cœur de la pièce de Christian Baur et Tristan Pannatier.

Consciences humanistes

Hélène et Albert en toutes lettres met en scène « les chemins parallèles » de ces deux consciences humanistes qui se forment, petit à petit, dans le dialogue épistolaire puis se rejoignent dans une action commune. On découvre qu'à l'origine ce n'était pas en Afrique qu'Albert Schweitzer imaginait déployer son engagement. « Il souhaitait recueillir des orphelins au Séminaire protestant de Strasbourg, projet qu'il ne parvient pas à réaliser. » Lorsqu'Albert affronte des échecs, Hélène l'écoute, le rassure, et inversement. C'est alors que l'idée de partir en Afrique se présente. « Déjà sensible à la souffrance du peuple noir, il y lit un



Albert Schweitzer a rédigé près de 200 000 lettres. Le spectacle se fonde sur les 600 missives connues qu'il a adressées à Hélène Bresslau.

appel (...), une possibilité d'accomplir un devoir de réparation, de contribuer à payer une dette morale qu'il ressent en tant qu'Européen privilégié. Il décide de partir – non pas en tant que missionnaire, mais comme médecin, raison pour laquelle il entame sept ans d'études ! »

Cet échange épistolaire montre, pour Tristan Pannatier, un couple qui « invente sa propre forme. Le pacte d'amitié qu'ils concluent en 1902 exclut le mariage, car ils craignent que celui-ci ne les détourne » de leurs appels respectifs. « On imagine que ce n'est pas un choix facile, surtout pour Hélène, qui souffre sous le poids des attentes sociales et familiales. Même Albert lui enjoint de se trouver un mari et de fonder un foyer ! Mais elle tient bon et s'affirme. Sous certains aspects, ces deux personnages et leur relation m'ont paru très modernes », témoigne l'artiste. S'y ajoute « la finesse littéraire de l'écriture, incomparable, délicieuse à entendre et à lire », remarque Christian

Baur, qui fera résonner ces textes avec la musique de Bach, mais aussi celle de Schubert, qui racontent deux êtres partagés « entre élans spirituels et attachements humains ». **Camille Andres**

Y aller

Hélène et Albert en toutes lettres, spectacle de théâtre musical de Christian Baur et Tristan Pannatier. Avec Christian Baur, Viktoriia Holosna, Valentin Monnier, Tristan Pannatier, Sofia Rauss, Anne-Letizia Rebeaud, Louise Sauty de Chalon, Larisa Strelnikova.

Me 12 novembre, 20h, Musée international de la Réforme, Genève ; **ve 14 novembre, 19h**, abbaye de Monttheron, Cugy-Lausanne ; **di 16 novembre, 17h**, église Saint-Jean de Cour à Lausanne, pour les 100 ans de l'inauguration de ses orgues par Albert Schweitzer. Informations: adopera.ch.

BILLET DU CONSEIL SYNODAL

Ecouter, nommer, agir : un devoir de justice



Laurence Cretegnny
Conseillère synodale

FISSURES La violence n'est pas toujours là où on le pense. Elle se décline en différents lieux, parfois de façon sournoise, parfois de façon plus spectaculaire. Certaines violences crient, d'autres se taisent.

Il y a la violence psychologique, celle des chiffres du petit équilibre, celle qui ne laisse pas de bleus sur la peau, mais fissure la confiance.

Elle manipule, dévalorise, contrôle. Et pourtant, elle est souvent ignorée, minimisée, invisible aux yeux des autres.

Reconnaître ces violences, c'est déjà commencer à les combattre. Les dire, les nommer, c'est refuser qu'elles s'installent. Car aucune forme de violence ne doit être banalisée, surtout pas celles qui se camouflent sous le silence et l'indifférence.

Dans la Bible, Dieu nous appelle à la vérité, à la justice, à la parole libératrice. Briser le silence, c'est parfois faire œuvre de justice. Ecouter avec attention, c'est déjà résister à la violence de l'oubli.

La foi chrétienne ne détourne pas le regard. Bien au contraire, elle se fait proche de celles et ceux que le monde oublie ou ignore. C'est cette présence attentive et engagée que les constituants et constituantes du Pays de Vaud ont reconnue et soutenue en lui confiant une mission essentielle financée par une subvention à travers une convention. Ne pas la respecter est aussi une violence. Comme le dit l'Écriture : « Ce que vous avez fait au plus petit d'entre mes frères et mes sœurs, c'est à moi que vous l'avez fait. » (Matthieu 25, 40.) ▴

Un joli succès pour un spectacle consacré à Gilles

POÉSIE « De nos jours, à l'époque des stand-up, les jeunes, quand ils rient, c'est synonyme pour eux de qualité », estime Fabian Ferrari. « Dans le public de notre spectacle, les jeunes ne sont pas la majorité, mais ceux qui sont là sont acquis à un véritable auteur ! » Fabian Ferrari s'est lui-même laissé « embarquer » par l'enthousiasme de Jean-Christophe Guédon pour le chansonnier Jean Villard, dit Gilles.

« Je pense que je l'ai découvert à la maison, où mes parents l'écoutaient parfois. Durant l'adolescence et comme jeune adulte, je m'en suis un peu distancé », relate le tout juste trentenaire. Quand il retombe sur un texte, il s'en émerveille au point de demander qu'il soit mis en scène par celui qui a été son professeur dans son atelier-théâtre puis son collègue acteur – ils figuraient tous deux à l'affiche du spectacle *Les Quatre Doigts et le pouce* monté par Jean Chollet en 2023.

Pas question de spectacle chanté pour Fabian Ferrari, qui n'est pas musicien. « Avec l'atelier, on venait de faire

Paroles, paroles dans lequel on prenait des paroles de chansons françaises et on les réinterprétait selon notre sensibilité, sans musique. » Le procédé a donc été appliqué aux textes de Gilles. « Ses chansons sont alors devenues des sketches qui sont poétiques, drôles, qui ont du sens, une finesse », se réjouit Jean-Christophe Guédon.

Un choix a dû être fait dans l'œuvre très prolifique de Gilles. Ainsi, « le spectacle est assez orienté sur les textes de nos régions. Il dépeignait avec subtilité et un peu de piquant les Vaudois. C'est super et ça marche » ! Si bien que s'il avait fallu convaincre les programmatrices et programmeurs de salles au début, *C'est du joli... mais c'est si joli !* sera joué pour la quarantième fois cet hiver. « J'ai promis que l'on ferait la cinquantième à Paris, il faut maintenant que je commence à l'organiser », sourit Fabian Ferrari.

▴ **Joël Burri**

C'est du joli... mais c'est si joli !

Jeu : Jean-Christophe Guédon, mise en scène de Fabian Ferrari.

La tournée

23 novembre : caveau des Vignerons à Saint-Saphorin.

7 décembre : Centre culturel des Terreaux à Lausanne.

9 janvier : salle du Village au Séchey.

24 janvier : CPO à Lausanne.

30 janvier : Saison culturelle, salle Jean Villard-Gilles à Daillens.

21 février : théâtre du Vieux Mazot à Salvan.

Informations sur www.jcguedon.ch.

Centre culturel en travaux

Pièces de théâtre, conférences, débats, musique... le Centre culturel des Terreaux propose depuis 2004 une vaste palette d'événements dans la chapelle du même nom à Lausanne. Fermé une année pour cause de travaux, le lieu rouvre pour une courte saison 2025-2026, avant de nouveaux travaux durant l'été 2026. Le programme est encarté dans ce numéro de *Réformés*.

Le numéro de téléphone de Dieu

Et si Dieu avait un numéro de téléphone, lequel serait-il ? Une drôle de question, et pourtant, chaque personne interrogée avait une idée sur le sujet. Ci-dessous, quelques réponses possibles...

COMMUNICATION « Le numéro de Dieu serait le numéro 7, car c'est un numéro que l'on trouve souvent dans la Bible. » « Ce serait sûrement un 8 renversé, symbole de l'Infini. » « Le numéro 1, car il n'y a qu'un seul Dieu, ou encore le numéro 3 pour la Trinité. » Voici déjà quelques premières réponses chiffrées. Ces réponses sont intéressantes, car il s'agit à chaque fois de symboles connus, ou du moins connus des personnes qui les proposent. Or, un symbole connu signifie que je l'ai déjà dans mon répertoire, qu'il est directement accessible, que je n'ai pas besoin d'y réfléchir trop longtemps et que je pourrais y avoir accès directement si d'aventure je devais le composer. Une autre réponse, très jolie, qui va dans le même sens : « Le numéro de Dieu ? Ce serait mon numéro préféré ! » Bien sûr, Dieu est là, tout près...

Et cependant...

Cependant, beaucoup de ces réponses font référence à une réalité plus grande que moi, que je ne peux exprimer qu'à mi-mot, qui me dépasse complètement : le chiffre 8 exprime l'infini, le chiffre 1 l'unité parfaite, le chiffre 3 la Trinité, ou encore le chiffre 7 la perfection et la plénitude. Voici tous des numéros facilement identifiables, certes, mais qui s'adressent à un Dieu au-delà de tout, un Dieu que je n'arrive pas toujours à identifier. Pas toujours facile de dire « Passe-moi l'ciel ! ». De même en est-il pour la réponse suivante : « Le numéro de Dieu ? Soit un numéro très facile, soit un numéro très compliqué. » Dans tous les cas, ce n'est pas toujours facile à exprimer !

Quand la communication se complique

A mon grand étonnement, la question « si Dieu avait un numéro de téléphone, lequel serait-il ? » n'a pas attiré que



« Appelle-moi et je te répondrai », Jérémie 33,3. © Estelle Pastoris

des réponses, mais aussi de très nombreuses autres questions. Aujourd'hui, est-ce que Dieu aurait un fixe, un portable ou une adresse e-mail ? Est-ce qu'il serait sur WhatsApp ? Est-ce qu'il aurait un numéro de téléphone d'urgence ? Est-ce qu'il aurait une Combox et quel message serait enregistré ? Quand il ne répond pas, est-ce parce que cela sonne occupé ?

Les questions ci-dessus reflètent le grand nombre de moyens de communication à notre disposition dans notre société actuelle, WhatsApp, les réseaux sociaux, les numéros d'urgence, etc. Une complexité qui n'est pas forcément au service de l'efficacité puisque plus les moyens de communication se multiplient, plus il nous est difficile de joindre la personne souhaitée.

Dans toute relation humaine, un appel lancé n'a jamais de réponse gagnée d'avance. Il y a toujours une part d'imprévisible : soit la personne souhaitée ne répond pas tout de suite, soit nous assistons à un chassé-croisé de messages sur la Combox, soit la ré-

ponse arrive par e-mail alors que nous avions envoyé le premier message par WhatsApp... et la réponse attendue devient ainsi, bien souvent, une surprise. De même en est-il pour Dieu : nous lançons un appel et sa réponse devient une surprise, du fait qu'elle n'arrive pas par le canal attendu. Parfois, elle arrive au moment où on ne l'attendait plus.

Faire un essai

Aujourd'hui, nous voici à deux pas de l'hiver, un moment de l'année où le brouillard refroidit bien souvent l'humeur. A l'approche de décembre, la solitude se fait souvent plus pesante. Alors pourquoi pas ? Pourquoi ne pas essayer de composer le numéro de téléphone de Dieu, que ce soit par la prière, par la méditation ou encore par votre numéro préféré ? Dieu ne répondra peut-être pas tout de suite à l'appel, mais au moins, un espace de communication est ouvert à toutes les possibilités. Soyez bien attentifs à ce qui va arriver ! « Appelle-moi et je te répondrai », Jérémie 33,3.

► Estelle Pastoris, pasteure

SERVICES

COMMUNAUTAIRES

ACTUALITÉ

ENFANCE – JEUNESSE – FAMILLES

Formation Jack A

Samedi 13 et dimanche 14 septembre a eu lieu la formation Jack A à Mézières qui a réuni une dizaine de jeunes. Certains d'entre eux seront certifiés lors du culte du **dimanche 7 décembre**, à Mézières.



Souvenir du week-end de formation Jack A. © Aude Collaud

ACTUALITÉS

SERVICE COMMUNAUTAIRE PRÉSENCE ET SOLIDARITÉ

Parole à Laurence Thueler, nouvelle coordinatrice à La Rosée

Infirmière de formation, je suis mariée et maman de quatre enfants adultes. J'ai travaillé dans le domaine des soins à domicile et du handicap ainsi que comme responsable d'équipe dans le soutien aux proches aidants. Dans ce cadre, j'ai exercé une activité de coordination, de gestion d'équipe, et d'accompagnement. Comme soignante, j'ai accompagné des personnes en perte d'autonomie, en deuil, en situation de fragilité psychique.

Je suis passionnée par le fonctionnement humain et les nombreuses interactions entre la foi, notre vision du monde et le développement psychologique. Je me suis donc formée au fil des années en relation d'aide, en analyse transactionnelle et en accompagnement spirituel.

J'aime les découvertes et les rencontres humaines et me réjouis de cette nouvelle aventure dans la Broye qui rassemble

beaucoup de ce qui m'anime. J'ai hâte d'accompagner l'équipe de La Rosée ainsi que les personnes qui viendront avec leurs défis respectifs. Mon désir est que nous continuions à offrir ensemble un service d'écoute de qualité à la population. Au fil des rencontres, j'espère développer cette offre et créer des partenariats dans la région selon les opportunités qui se créeront !

► Laurence Thueler

Parole à Florence Blaser, nouvelle ministre Solidarités

J'ai grandi au Val-de-Travers (NE). J'ai étudié la théologie à Bruxelles où j'ai côtoyé de multiples nationalités ; ce temps a transformé mon regard sur le monde. Je suis pasteur, mariée à un pasteur. Nous avons deux enfants, étudiants. Je suis proche des gens et engagée dans les causes sociales et environnementales. J'ai exercé mon ministère principalement

dans des paroisses de l'Eglise réformée fribourgeoise (Châtel – Saint-Denis, Môtier – Vully, Romont). Pour compléter ma formation, j'ai suivi des cours en sciences de l'éducation et psychologie générale à l'université de Fribourg, et, dans le cadre de l'Eglise, j'ai acquis un diplôme en écoute et communication (CPT). J'ai été membre de la commission d'échange de personnes de DM ; à ce titre, j'ai pu visiter des partenaires en Afrique.

J'arrive dans la R8, dans un poste « Solidarités », à 50 %, pour monter un projet à Avenches, en partenariat avec le réseau social et ecclésial. Je me réjouis de toutes les futures rencontres et collaborations ! Matthieu 25 : 35 résonne en moi dans mon quotidien : « J'ai eu faim et vous m'avez donné à manger... J'étais étranger et vous m'avez accueilli chez vous... ». Etre en soutien aux personnes en situation de précarité sociale, financière, familiale ou spirituelle rejoint mon souhait de vivre l'Evangile sur le terrain.

► Florence Blaser



Laurence Thueler.
© MD Digital Marc Döbler, Echallens



Florence Blaser.
© Pierre-Philippe Blaser

LA RÉGION – VIE COMMUNAUTAIRE ET CULTUELLE

Culte régional de la Réformation

Les paroisses de la Broye célèbrent ensemble le dimanche de la Réformation, **dimanche 2 novembre, à 10h**, à Palézieux-Village. L'occasion d'accueillir de nouvelles forces ministérielles dans la région, en particulier Florence Blaser et Laurence Thueler. Florence Clerc Aegerter et Véronique Monnard officieront ce matin-là. Venez nombreux partager ce moment privilégié pour se réjouir et renforcer nos liens.

ORON

PALÉZIEUX

ACTUALITÉS

Culte de la Réformation

Dimanche 2 novembre, à 10h, à Palézieux, culte régional de la Réformation. Voilà plusieurs années que les paroisses de la Broye n'avaient plus eu l'occasion de célébrer ensemble dans notre paroisse. Le culte sera suivi d'un temps convivial.

EcoEglise

ORON – PALÉZIEUX A la suite de l'article « Jouer, un remède à l'hyperconnexion ? » paru dans le « Réformés » de juillet-août, je ne résiste pas à l'envie de vous parler de nos soirées jeux « Les jeux du mois », le **dernier jeudi de chaque mois, à 19h30**, au Foyer paroissial de Palézieux. Une activité gratuite, sans inscription et ouverte à tous, fruit d'une belle collaboration entre la Société de développement de Palézieux, qui l'organise, la paroisse d'Oron – Palézieux pour la mise à disposition du lieu, et la ludothèque d'Oron qui prête ses jeux ! Et EcoEglise dans tout cela ? C'est une de nos membres qui anime concrètement les soirées, ravie de ces moments zéro consommation, basées sur le prêt d'objets et favorisant le plaisir du jeu et la connexion... sociale. Venez nous rejoindre !

► Pour le groupe EcoEglise,
Anne-Catherine Schwaar

Calendrier de l'Avent solidaire

ORON – PALÉZIEUX Chaque jour de l'Avent, vous avez l'occasion de mettre dans un carton un produit de première nécessité non périssable. **Samedi 20 décembre, de 10h à midi**, vous apportez vos cartons au Foyer paroissial de Palézieux. Ils seront remis aux Cartons du cœur pour des personnes de la région qui en ont besoin. Et les besoins sont croissants !

Fête paroissiale (rappel)

Dimanche 16 novembre, à 10h, culte à Palézieux puis fête à la salle polyvalente, où vous pourrez, **dès 9h**, apporter vos pâtisseries pour garnir le stand. Inscription nécessaire pour le repas jusqu'au **vendredi 7 novembre** auprès de Fritz Tschannen au 079 324 06 95 ou fritz.tschannen@bluewin.ch. Les lots de tombola seront recueillis les **jeudi 6 et vendredi 7 novembre, de 16h à 19h**, au Foyer paroissial de Palézieux.

Assemblée paroissiale d'automne

Dimanche 23 novembre, à 10h à Châtillens, à l'issue du culte. Attention culte à **9h15**. Acceptation du budget 2026 et assemblée consultative en vue d'Eglise 29.

RENDEZ-VOUS

Fruits TerrEspoir

Ces délicieux fruits issus du marché durable seront distribués **mercredi 5 novembre, de 13h45 à 14h30**, à la salle paroissiale d'Oron. Prochaine livraison **mercredi 3 décembre**, commande à passer avant **samedi 22 novembre** sur le site www.terrespoir.ch.

Conseil paroissial

Mercredi 5 novembre, à 18h, à Oron.

Compagnie de théâtre La Marelle

Mercredi 5 novembre, à 20h, à la grande salle de Mézières : spectacle « Théodore Monod ».

Infos sur www.compagnielamarelle.ch.

Fil d'argent

Jeudi 13 novembre, à 14h, à Oron, à la salle sous l'église catholique.

Palme d'or

Mercredi 19 novembre, à 13h45, à Eco-teaux, à la grande salle.

DANS LE RÉTRO

Culte d'ouverture du Culte

de l'enfance et du catéchisme

Ce culte a réuni les enfants, les jeunes, leur famille, ainsi que les monitrices et les catéchètes. Un tout grand merci à chacune et chacun.

Prière avec chants de Taizé

Réformés, catholiques, adventistes et évangéliques se sont réunis pour vivre un temps de prière ponctué de silence et de chants de Taizé. Que de joie à nous rassembler dans la conscience d'un œcuménisme vivant !



C'est reparti pour une nouvelle année ! © Yanick Häberli



La joie de la communion dans la prière, les chants et le silence ! © Véronique Monnard

JORAT

ACTUALITÉS

Marché de Noël solidaire

Vendredi 5 décembre, de 16h à 20h, et samedi 6 décembre, de 9h à 13h, au Centre paroissial de Mézières se tiendra la dernière édition du marché de Noël solidaire. Vous y trouverez, pour vos cadeaux, dentelles, nappes, sacs à pain, bougies artisanales, confitures maison, cartes et petite brocante.

Calendrier de l'Avent solidaire

Préparez-vous déjà à cette belle expérience du Calendrier de l'Avent solidaire: il s'agit de déposer chaque jour de l'Avent un produit de première nécessité dans un carton puis de l'amener à Noël à l'église

Théâtre La Marelle

JORAT « Cueillir une fleur, c'est déplacer une étoile ». Scientifique et spirituel, Théodore Monod traverse le XX^e siècle comme il a traversé le désert: avec passion, pugnacité et abnégation. Ses découvertes et ses recherches ont fait de sa vie un témoignage pour les générations futures. Il plaiderait pour la conscience de la totalité du monde et du cosmos et le respect du vivant dans son ensemble. Un spectacle où Théodore nous embarque à la rencontre du vivant!

A la grande salle de Mézières, **mercredi 5 novembre, à 20h.**

A Crêt-Bérard, **vendredi 28 novembre, à 19h30.**

Entrée libre, chapeau à la sortie.

Culte du souvenir

JORAT Dimanche 16 novembre, à 10h, à Corcelles-le-Jorat. Une célébration pour se souvenir des moments heureux ou douloureux de l'année écoulée, les temps de vie ou les temps de séparation. Les familles et couples qui ont vécu un deuil, célébré un baptême ou un mariage et les jeunes qui ont confirmé sont conviés à ce temps de souvenir entourés de la communauté paroissiale.

de Mézières, pour qu'il soit remis à des familles de la région dans le besoin. Une belle façon de partager un peu de la lumière de Noël!

RENDEZ-VOUS

Méditer et écrire

Mercredi 29 octobre, à 18h30, à Corcelles-le-Jorat, Méditation en silence et **à 20h,** à la chapelle de Carrouge, Ecrire sous les étoiles

Culte régional de la Réformation

Dimanche 2 novembre, à 10h, à Palézieux. Un culte régional pour fêter et commémorer ensemble un tournant, un élan de la vie de l'Eglise.

Office des pèlerins

Mercredi 5 novembre, à 18h30, à Montpreveyres.

Méditation pour tous

Lundi 10 novembre, à 18h30, à l'église de Mézières.

Musique en liberté

Mercredi 12 novembre, 20h, à Ropraz, avec Sylvain Demierre.

Assemblée paroissiale

Dimanche 30 novembre, à 11h, à la chapelle de Carrouge, Assemblée paroissiale d'automne, notamment pour tout savoir sur les projets de fusion Eglise 29. Assemblée publique, les paroissiens et paroissiennes dès 16 ans ont le droit de vote.

Feu de l'Avent

Dimanche 30 novembre, à 18h, à Ropraz. Une tradition chaleureuse pour se préparer à Noël, les pieds et la tête au froid, le cœur au chaud!

DANS NOS FAMILLES

Décès

Nous avons remis à l'amour de Dieu: Mme Nicole Racine, de Mézières; M. Daniel Meyer, de Servion; Mme Arlette Gilliéron, de Carrouge. Aux familles dans la peine vont toutes nos prières et notre fraternelle amitié.



Un culte pour se souvenir, dimanche 16 novembre. © B. Quartier



Dimanche 30 novembre, feu de l'Avent. © B. Quartier

MOUDON

SYENS

ACTUALITÉS

Culte régional de la Réformation

Dimanche 2 novembre, à 10h, à l'église de Palézieux-Village. Ce culte sera célébré par la diacre Véronique Monnard et la pasteure Florence Clerc Aegerter.

Culte du souvenir

Dimanche 9 novembre, à 10h, à l'église Saint-Etienne à Moudon. A cette occasion, nous nous souviendrons des défunts de notre paroisse qui se sont endormis dans l'espérance de la résurrection, depuis le 15 octobre 2024. Les familles concernées ont reçu une invitation par courrier.

RENDEZ-VOUS

Groupe de prière œcuménique

Les jeudis 6 et 20 novembre, de 19h à 20h, à l'église Saint-Etienne à Moudon. Contact: Hanni Horisberger, 021 905 20 66.

Groupe des aînés

Vendredi 21 novembre, de 14h à 16h30, au rdc du Centre du Poyet, à Moudon. Présentation à propos des volcans intitulée « Coup de chaud en 2021 » de Marie-Anne et Marc-André Bardet. Contact: Josiane Masson, 021 905 21 11.

Assemblée paroissiale

Mardi 18 novembre, à 19h, au rdc du Centre du Poyet, à Moudon. Le PV de la précédente assemblée sera disponible sur le site internet ou sur demande au



A l'ombre de Saint-Etienne, nous nous réchauffons avec de la bonne soupe. © Miriam Jailliet

secrétariat. Dans le cadre de la réorganisation de l'EERV nommée « Eglise 29 », les participants à cette assemblée seront consultés sur l'avenir de notre paroisse, notamment les projets de fusions. Ce sujet est « diablement » important ! Venez nombreux.

ENFANCE, JEUNESSE, FAMILLES**Pour les enfants et les jeunes de 3 à 16 ans**

Samedi 15 novembre, de 9h30 à 15h30, au Centre paroissial de Lucens. Rendez-vous pour le premier samedi des « Samedis du KT édition 2025 ». Le repas de midi est offert. Les enfants du catéchisme participeront activement au culte du lendemain à Forel-sur-Lucens.

Catéchisme pour les jeunes de 11^e année

Mardi 25 novembre, rencontre des futurs confirmands qui ont choisi le parcours intitulé « Lève-toi et marche ! » à Moudon. Rendez-vous à la salle du Poyet, au rdc, de 17h à 20h.

DANS NOS FAMILLES**Services funèbres**

Nous avons remis entre les mains du Père : Mme Marcelle Reuille, le 4 septembre, à l'église Saint-Etienne, à Moudon, Mme Priska Gerber, le 10 septembre, à la chapelle funéraire de Lucens, Mme Ruth Golay, le 30 septembre, à l'église Saint-Etienne, à Moudon. Nos

prières accompagnent les familles et les proches en ces moments difficiles.

DANS LE RÉTRO**Marché moudonnois**

Samedi 6 septembre s'est déroulé le marché moudonnois. Notre stand, devant l'Eglise de Saint-Etienne, a accueilli les passants qui ont pu consommer un bon bol de soupe. Merci pour votre petit geste financier pour la paroisse et pour le plaisir d'avoir pu partager quelques mots avec vous.

À MÉDITER**Quelques mots de Frère Alois**

« La foi est une confiance toute simple en Dieu, un élan de confiance mille fois repris au cours de notre vie... même si en chacun il peut y avoir aussi des doutes », disait Frère Roger. Croire, n'est-ce pas d'abord faire confiance à une présence qui est à la fois au tréfonds de notre être et dans tout l'univers, insaisissable et pourtant bien réelle ? Présence qui ne s'impose pas, mais qu'à tout moment nous pouvons accueillir à nouveau, dans le silence, comme une respiration. Présence bienveillante qui est toujours là, malgré les doutes et même si nous avons l'impression de ne comprendre que très peu qui est Dieu. (...) Elle est lumière intérieure, souffle de Dieu, inspiration de l'Esprit saint...

► Frère Alois, ancien prieur de Taizé

Feu de l'Avent**MOUDON - SYENS Dimanche**

30 novembre, rendez-vous devant la grande salle de Bussy à 17h30. Chaque famille prend avec elle une bûche pour alimenter le feu. Petite promenade aux flambeaux jusqu'au feu, allumé à 18h. Sur place, prières et chants, puis tout le monde entre à la salle communale de Bussy pour manger une raclette. Habillez-vous chaudement !

CURTILLES

LUCENS

ACTUALITÉS

Culte régional de la Réformation

Dimanche 2 novembre, à 10h, à l'église de Palézieux-Village. Ce culte sera célébré par la diacre Véronique Monnard et la pasteure Florence Clerc Aegerter.

Feu de l'Avent

Dimanche 30 novembre, rendez-vous devant la grande salle de Bussy à **17h30**. Chaque famille prend avec elle une bûche pour alimenter le feu. Petite promenade aux flambeaux jusqu'au feu, allumé à 18h. Sur place, prières et chants, puis tout le monde entre à la salle communale de Bussy pour manger une raclette. Habillez-vous chaudement.

RENDEZ-VOUS

Groupe de prière

Chaque lundi, à 9h15, au Centre paroissial de Lucens. Nous vous accueillons pour un moment de prière et de partage. **Le deuxième lundi du mois, soit lundi 10 novembre**, nous nous rencontrons aux « Appartements protégés » à Lucens.

Vente de paroisse

CURTILLES – LUCENS Samedi 1^{er} novembre, notre vente paroissiale annuelle aura lieu à la salle communale de Lucens, **dès 10h**. Elle vous offrira les couleurs chaudes et les senteurs parfumées de l'automne avec les produits frais de la région qu'elle propose. Vous pourrez également déguster un excellent menu à midi. Des stands comme les livres, la brocante, les pâtisseries attendent ceux qui ont envie de se joindre à nous. Notre vente paroissiale est un événement attendu de notre communauté. Ne manquez pas cette occasion de nous retrouver et de partager des moments de détente en toute convivialité. Pour tout renseignement, vous pouvez contacter Monja Maillard au 079 645 66.



Vente de paroisse du 1^{er} novembre. © Obsix, Dreamstime.com

Evangile à la maison

Mardi 11 novembre, à 20h, chez Hélène et Christian Pittet à Lucens. Lecture et partage de la brochure de Paul aux Ephésiens. Renseignements auprès d'Hélène, au 079 658 32 75.

Assemblée paroissiale

Jeudi 27 novembre, à 19h30, au Centre œcuménique de Lucens, aura lieu notre Assemblée paroissiale d'automne. Notre présidente vous parlera de l'avenir de notre paroisse à court terme avec nos fiançailles avec Moudon dès 2026. Notre trésorier vous présentera également notre budget. Nous vous attendons nombreux pour partager ces moments en toute convivialité.

ENFANCE, JEUNESSE, FAMILLES

Culte de l'enfance

Samedi 15 novembre, de 9h30 à 15h30, au Centre œcuménique de Lucens, rendez-vous pour les enfants de 3 à 13 ans pour la première rencontre des « Journées de l'enfance » édition 2025.

Dimanche 16 novembre, à 10h, à Forel, les enfants participeront au culte des familles. D'autres informations figurent sur le site paroissial.

Théos

De nouveaux changements de dates et d'heures. **Les vendredis 7 et 21 no-**

vembre, à partir de 19h, au Centre œcuménique de Lucens, le groupe de jeunes dès 12 ans se réunira pour des chants, des jeux chrétiens et partager des passages bibliques. Un repas est offert.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Nos pensées et nos prières accompagnent la famille et les proches de M. Wahny Mayor qui nous a quittés le 15 septembre. La cérémonie d'adieu a eu lieu le 23 septembre à l'église de Curtilles. Nous avons aussi remis entre les mains du Père Mme Georgette Desarzens qui nous a quittés le 23 septembre. Le culte d'adieu a eu lieu à l'église de Curtilles, le 26 septembre.

À MÉDITER

Prière

Novembre ! Mois qui nous entraîne vers l'hiver, où les jours diminuent, nous plongeant parfois dans la nostalgie des beaux jours clairs et ensoleillés. Il était autrefois cité par les anciens : « Le mois noir » ! résumant plutôt bien ce que l'on peut ressentir quand dans nos vies des périodes obscures nous enveloppent de leurs ombres négatives. Le roi David, éprouvé par bien des épreuves a pu dire au Seigneur : « Car en toi mon âme cherche un refuge ; je me réfugie à l'ombre de tes ailes, jusqu'à ce que les calamités soient passées », Psaume 57, verset 2.

► D'après Yves Prigent

GRANGES & ENVIRONS

RENDEZ-VOUS

Rencontre avec la Bible

Mardi 4 novembre, à 20h, à la salle paroissiale de Granges. Deuxième épisode de la « Mise en bouche » : Loth, une histoire qui ne manque pas de sel ! Ouverte à tous, pas de prérequis.

Culte spécial pour l'Eglise persécutée

Dimanche 9 novembre, à 10h, à Trey, avec Philippe Fonjallaz, directeur de « Portes Ouvertes » Suisse. Des actions de notre part sont-elles possibles ? Vidéo, chapeau et apéritif... à l'appui !

Groupe de prière pour les Eglises persécutées

Mercredi 12 novembre, à 20h, chez Ma-

rianne Corthésy. Se renseigner auprès de Dina Rajohns pour l'adresse.

Du samedi 15 au dimanche 23 novembre, les temples de Granges, de Combremont le Grand et de Champtauroz seront illuminés en rouge pour rappeler la persécution subie par les chrétiens dans le monde. Merci aux communes pour leur soutien. Cette action est menée conjointement avec les églises de l'Unité Pastorale Saint Barnabé.

Repas du bonheur

Vendredi 14 novembre, dès 11h30, à Trey. Inscription auprès d'Antoinette Maeder, 079 307 43 28.

Vendredi 21 novembre, dès 11h30, à Sas-sel. Inscription auprès d'Isabelle Cosendai, 026 668 31 86.

Repas de soutien simplifié

Dimanche 16 novembre, dès 11h30, à la buvette du foot de Granges. Après le culte, vous êtes attendus pour partager de nombreuses et délicieuses soupes ainsi que des « gâteaux maison » pour soutenir financièrement notre paroisse.

Assemblée paroissiale

GRANGES ET ENVIRONS Jeudi

27 novembre, à 20h, au temple de Granges. Votre avis compte ! Dans le cadre des réformes cantonales de l'EERV, trois scénarios de fusion sont à l'étude pour notre paroisse. L'assemblée sera consultée sur trois variantes retenues par le groupe de pilotage régional où participent nos délégués. L'Assemblée d'automne revêt donc une importance particulière. Venez nombreux !

Les trois scénarios proposés sont :

1. Deux paroisses :

Vully – Avenches + PaCoRe (Payerne, Corcelles, Ressudens).

Granges et environs + Curttilles-Lucens + Moudon-Syens.

2. Deux paroisses :

Vully – Avenches + PaCore + Granges et environs.

Curttilles-Lucens + Moudon Syens.

3. Trois paroisses :

Vully – Avenches.

PaCoRe + Granges et environs.

Curttilles - Lucens + Moudon-Syens.

Dans les deux derniers scénarios, il est envisageable que les communes de Dompierre et Prévonloup soient rattachées à leur cercle scolaire.

Prière

GRANGES ET ENVIRONS

Seigneur,
l'automne s'avance comme un poème de couleurs,
où chaque arbre raconte la beauté fragile de la vie.
Les feuilles se détachent sans regret, elles rejoignent la terre pour préparer un renouveau invisible.

Donne-nous la sagesse de ces feuilles :
savoir lâcher ce qui doit partir,
accueillir ce qui mûrit,
et discerner ce qui germe en secret.

Dans la lumière adoucie des jours plus courts,
garde nos cœurs ouverts à ta promesse.
Car même quand tout semble s'endormir,
tu prépares déjà un printemps de vie.
Amen

■ Dina Rajohns

Culte du souvenir

Dimanche 23 novembre, à 10h, à Granges. Nous avons coutume de rap-peler, juste avant le début de l'attente joyeuse de Noël, tous les événements vécus durant ces douze derniers mois, événements heureux ou tristes, vécus sous le regard de Dieu.

Bienvenue à chacun-e, concerné-e ou non par les actes ecclésiastiques. En vivant ensemble ce temps, nous voulons nous réchauffer et réveiller l'espérance.

DANS NOS FAMILLES

Baptêmes

Ont reçu le signe du baptême : Sana Richardet, le 31 août à Combremont-le-Petit ; Alana Baudet, le 7 septembre à Granges.

Bénédiction de mariage

Emilie Morel et Adrien Schneider ont reçu la bénédiction de leur mariage le 30 août à Dompierre.

Services d'adieu

Nous avons remis à Dieu dans l'espérance de la résurrection : Mme Ida Zahno-Monnerat de Treytorrens, au temple de Combremont-le-Grand le 18 septembre.



Culte des familles septembre 2025. © Sandra Blanc

PAYERNE

CORCELLES

RESSUDENS

RENDEZ-VOUS

Culte régional de la Réformation

Dimanche 2 novembre, à 10h, au temple de Palézieux, des délégations de chaque paroisse de notre Région ainsi que tous les paroissiens qui le souhaitent sont invités au culte régional de la Réformation.

Culte « KT-familles »

Dimanche 2 novembre, à 10h, à Corcelles, avec accueil **dès 9h45**. Lors de nos cultes « KT-familles », nous accueillons toutes les générations et en particulier tous les enfants pour une animation spéciale. Les adolescents de nos groupes de catéchisme (KT) participent à ce culte par un service. Un espace est réservé pour les tout-petits. Le thème de ce culte sera la parabole du Bon Samaritain.

Café, croissant, Bible

Mardi 4 novembre, de 9h30 à 11h, à la salle paroissiale de Payerne : moments de partage autour de l'Évangile.

Atelier bricolage

Mercredi 5 novembre, de 14h à 17h, à la salle de paroisse de Payerne. Après-mi-

di pour les 5-9 ans autour d'un thème de la foi chrétienne avec un petit goûter dès 16h.

Préparation de la vente paroissiale de Grandcour

Pour préparer cet événement qui ne revient à Grandcour que tous les trois ans, une première séance ouverte à tous est convoquée **mercredi 5 novembre, à 20h15**, à la salle de paroisse de Grandcour. Le conseil paroissial compte sur un grand nombre de bénévoles qui accepteront de prendre des responsabilités pour la cuisine, le choix des menus, le service, les boissons, la récolte des dons. La collaboration de beaucoup de personnes est nécessaire pour la réussite de cette vente qui aura lieu **samedi 6 décembre avec repas dès 12h et dès 18h**.

Week-end de retraite des confirmands

Du vendredi 14 au dimanche 16 novembre, environ 60 jeunes, dont les confirmands de nos trois paroisses de la Basse-Broye et ceux de l'Unité pastorale Saint-Barnabé (catholique), vivront la retraite du parcours Alphajeunes. C'est un temps où chaque jeune est invité-e à recevoir la présence du Saint-Esprit.

POUR LES AÎNÉS

Les aînés de Ressudens

A 14h, à la salle de paroisse de Grandcour : **Vendredi 31 octobre** : programme à défi-

nir. **Vendredi 28 novembre** : « Du Yukon à l'Alaska » par Françoise Duc.

Les aînés de Corcelles

Mardi 4 novembre, à 14h30, à l'Auberge : « Chansons françaises » par Danilo et Barbara Van Woerden.

DANS NOS FAMILLES

Baptême

A été baptisé dans l'amour et la grâce du Père, du Fils et du Saint-Esprit : Arthur Marchon, fils de Mikaël Marchon et Katia Peneveyre de Grandcour.

Services funèbres

Ont été remis au Père : à Payerne : M. Henri Fornerod, 98 ans ; M. Michel Perrin, 77 ans ; à Grandcour : Mme Monika Jaques-Müller, 83 ans ; à Ressudens : Mme Maria Ney-Musitelli, 94 ans.

Culte du souvenir

PAYERNE - CORCELLES - RESSUDENS

Dimanche 23 novembre, à 10h, nous nous retrouverons pour le culte du souvenir à l'église paroissiale de Payerne. Ce temps est ouvert à tous, y seront tout particulièrement invités celles et ceux endeuillés en ces douze derniers mois, une invitation à passer des larmes encore vives au souvenir apaisé. En Eglise, ce moment particulier de notre année nous invite à partager ensemble une espérance plus forte que la peine : celle d'appartenir à l'amour et à la tendresse du Père.

La Bible nous appelle « étrangers et voyageurs sur la terre ». Elle nous parle du passage d'une terre de servitude à une terre de liberté, mais aussi du passage de la mort à la vie nouvelle, porté par le Ressuscité. Que ce temps de mémoire nous fortifie dans cette espérance que l'apôtre Paul exprime avec force : « Soit que nous vivions, soit que nous mourions, nous sommes au Seigneur. » Dans la communion de l'amour de Dieu, et dans l'assurance d'être à lui, pour lui.

► Amaury Charras, pasteur à Payerne-Corcelles-Ressudens



Culte du souvenir à Payerne l'an dernier. © Nicolas Monnier

VULLY

AVENCHES

ACTUALITÉS

Culte régional de la Réformation

Dimanche 2 novembre, à 10h, le culte de la Réformation se déroulera au temple de Palézieux-Village. Un événement pour se reformer à nouveau, se réformer et mettre Dieu au centre de notre foi.

Assemblée paroissiale

Jeudi 20 novembre, à 19h (non pas 19h30), à la Grange Gaberell d'Avenches aura lieu l'Assemblée paroissiale : le processus « Eglise 29 » sera au centre de notre attention ainsi que les différents scénarios possibles. Votre implication compte !

Culte du souvenir

Dimanche 23 novembre, à 10h, à Avenches, un culte pour se souvenir. « Dans la maison de mon Père, il y a beaucoup de demeures », nous dit le Christ. Oui, il y a dans le cœur de Dieu une demeure pour chacun : pour chaque baptisé, pour chacune des personnes qui se sont unies devant lui, pour chaque personne qui nous a quittés, et bien plus encore.

Nouveau : CaféThi biblique

Autour d'un café ou d'un thé, dans une ambiance chaleureuse et ouverte à toutes et à tous, nous prendrons le temps d'échanger, de questionner et de réfléchir ensemble à la lumière de la Bible. L'objectif est de faire dialoguer la parole de Dieu avec nos réalités d'aujourd'hui.

Première rencontre : **jeudi 4 décembre, de 9h à 10h30**, à la Grange Gaberell.

Festival de pâtes

VULLY – AVENCHES Nous vous invitons chaleureusement au culte des familles, **dimanche 9 novembre, à 10h**, à la salle du théâtre d'Avenches. Un moment de foi, de chants et de prière pour petits et grands. Après le culte, place au festival des pâtes, un repas convivial à partager dans la joie et la fraternité. Nous nous réjouissons de vous retrouver nombreux !



En souvenir du culte d'accueil de Christo Karawa. © Liliane Heimo

Contact : Christo Karawa, 021 331 59 22 ou christo.karawa@cerv.ch.

RENDEZ-VOUS**« The Chosen »**

Les projections continuent les **dimanches 26 octobre, 16 novembre et 7 décembre, à 17h**, au Caveau, à Avenches.

Prières de Taizé

Les jeudis 30 octobre et 27 novembre, à 19h30, à l'église d'Avenches.

Feu de l'Avent

Dimanche 30 novembre, à 18h, aura lieu notre traditionnel feu de l'Avent. Rendez-vous sous le temple de Cotterd, pour allumer les premières braises de ce temps de l'attente, le temps de la venue du Christ. Chansons, boissons chaudes et convivialité seront de la partie. Un moment tout simple à vivre en famille !

ENFANCE, FAMILLES, JEUNESSE**Eveil à la foi**

Notre prochaine rencontre est prévue **mercredi 19 novembre, de 16h à 17h30**, au temple de Montet-Cudrefin. Informations auprès d'Estelle Pastoris, 021 331 56 70 ou estelle.pastoris@cerv.ch.

Enfance

Dans la paroisse de Vully – Avenches, nos deux clubs d'enfants ont repris leurs activités : l'un à Oleyres, l'autre à Cotterd. Si vous êtes intéressés, n'hésitez pas à prendre contact avec Elise Amiet, 079 505 48 31, pour Cotterd et Carole Zwahlen, 079 764 85 37, pour Oleyres.

Catéchisme

Les jeunes de 11 à 14 ans se retrouvent les **jeudis 30 octobre et 27 novembre, de 16h45 à 18h15**, à la Grange Gaberell. C'est avec joie et espérance que nous reprenons le chemin du catéchisme ! Accompagner les enfants et les jeunes, c'est semer la Parole et marcher à leurs côtés dans la découverte de Dieu. Une belle aventure commence, faite de questions, de rires et de croissance spirituelle. Que cette année soit portée par la confiance, l'écoute... et la joie de grandir ensemble !

DANS NOS FAMILLES**Décès**

Nous avons remis à Dieu Mme Mônica Marmier, le 5 septembre, au temple d'Avenches, M. Thierry Guillod, le 13 septembre, au temple de Môtier, M. Claude Fuhrer, le 17 septembre, au temple d'Avenches. Mme Alice Marion, le 18 septembre, au temple de Villars-le-Grand. A leurs familles et leurs proches vont nos pensées fraternelles.

À MÉDITER**L'Eglise est appelée à vivre l'Evangile**

Proclamer la lumière là où règne la peur, défendre la dignité de tous, et marcher humblement avec Dieu, Michée 6,8 ; 1 Corinthiens 12,27. Etre le corps du Christ, ce n'est pas seulement se soutenir entre croyants.

C'est aussi être présents dans le monde, témoins d'espérance, bâtisseurs de ponts, artisans de justice et de paix.

► Christo Karawa, pasteur

KIRCHGEMEINDE

BROYETAL

AKTUELL

Bazar

Samstag 22. November, von 10 bis 16 Uhr, in Douane, Moudon. Wir freuen uns auf Ihren Besuch, es gibt feines Mittagessen, Tombola, Back- und Adventsdeko-Stand und Kinderecke. Herzlichen Dank an alle Helfenden – beim Vorbereiten, Backen, Dekorieren und am Tag selbst.

IM RÜCKBLICK

Herbstausflug ins Emmental

Am Donnerstag, 11. September, machten sich rund 30 Teilnehmende mit dem JG-Buss und Privatautos auf den Weg ins malerische Emmental. Ziel war der Hof der Familie Friedli in Ferrenberg, wo wir herzlich empfangen wurden.

Susanne hatte ein kulinarisches Feuer-

werk vorbereitet: frische Produkte direkt vom Hof, liebevoll angerichtet. Schnell war klar – hier geht niemand hungrig nach Hause!

Nach dem Essen lockte der „Oberbühlchnubu. Ein Teil der Gruppe machte sich auf, diesen Hügel zu erklimmen – trotz des zügigen Winds, der uns um die Ohren wehte. Die Aussicht war überwältigend: von den Juraketten bis hin zu den majestätischen Alpen.

Besonders für Theres und Annerös war

dieser Ausflug etwas ganz Besonderes: Beide sind in dieser Gegend aufgewachsen. Sie kannten nicht nur die schönsten Wege, sondern trafen auch auf Bekannte – und so wurden viele Erinnerungen wach. Ihre Erlebnisse, Geschichten und Anekdoten gaben dem Ausflug eine extra Portion Charme. Auf der Rückfahrt legten wir noch einen Halt auf der „Glunge ein, bevor wir, zufrieden und voller schöner Eindrücke, die Heimreise antraten.

■ Elisabeth Hofer



Herbstausflug ins Emmental. © Christian Meyer

CULTES & PRIÈRES

LA RÉGION Abbatale de Payerne: **chaque jeudi, 8h30**, office du matin. **18h15**, office du soir, alternativement cène et eucharistie. **Chaque 3^e samedi du mois, 18h15**, prière œcuménique « Taizé ». Montpreveyres: **mercredi 5 novembre, 18h30**, gîte El Jire, office des pèlerins.

ORON – PALÉZIEUX **Chaque lundi, 9h30**, Oron-la-Ville, salle paroissiale, prière. **Chaque mardi, 10h**, Foyer de Palézieux, prière. **18h30**, Oron-la-Ville, groupe de prière « soutien paroissial », **sauf le dernier mardi du mois. Le 1^{er} et le 3^e mercredi du mois, 13h**, Essertes, groupe de prière. **Dimanche 26 octobre, 10h**, Maraçon, culte avec les groupes paroissiaux. **Dimanche 2 novembre, 10h**, Palézieux, culte régional de la Réformation. **Dimanche 9 novembre, 10h**, Maraçon. **Dimanche 16 novembre, 10h**, Palézieux, culte et fête paroissiale. **Dimanche 23 novembre, 9h15**, Châtillens, culte suivi à **10h** de l'Assemblée paroissiale d'automne. **Dimanche 30 novembre, Avent I, 10h**, Oron.

JORAT **Chaque mardi, 8h**, église de Mézières, office du matin. **Dimanche 26 octobre, 10h**, Ropraz, cène. **Mercredi 29 octobre, 18h30**, Corcelles-le-Jorat, Méditation en silence. **Dimanche 2 novembre, 10h**, Palézieux, culte régional de la Réformation, cène. **Mercredi 5 novembre, 18h30**, Montpreveyres, office des pèlerins. **Dimanche 9 novembre, 10h**, Vulliens, cène. **Lundi 10 novembre, 18h30**, Mézières, Méditation pour tous. **Dimanche 16 novembre, 10h**, Corcelles-le-Jorat, culte du souvenir, Di-

manche **23 novembre, 10h**, Servion, cène. **Dimanche 30 novembre, Avent I, 10h**, Carrouge. **18h**, Ropraz, feu de l'Avent.

MOUDON – SYENS

Dimanche 26 octobre, 10h, Moudon, culte avec échange de chaire. Attention à l'heure d'hiver! **Dimanche 2 novembre, 10h**, Palézieux-Village, culte régional de la Réformation. **Dimanche 9 novembre, 10h**, Moudon, culte du souvenir. **Dimanche 16 novembre, 10h**, Forel-sur-Lucens, culte interparoissial, culte Enfance et FamilleS. Les paroissiens de Moudon-Syens sont invités. **Dimanche 23 novembre, 10h**, Bussy. **Dimanche 30 novembre, Avent I, 10h**, Moudon, culte avec cène, échange de chaire. **18h**, Bussy, feu de l'Avent.

CURTILLES – LUCENS

Dimanche 26 octobre, 10h, Curtilles. **Dimanche 2 novembre, 10h**, Palézieux-Village, culte régional de la Réformation. **Dimanche 9 novembre, 10h**, Curtilles. **Dimanche 16 novembre, 10h**, Forel, culte des familles interparoissial. **Dimanche 23 novembre, 10h**, Curtilles, culte du souvenir. **Dimanche 30 novembre, Avent I, 10h**, Chesalles.

GRANGES ET ENVIRONS

Dimanche 26 octobre, 10h, Villarzel. Passage à l'heure d'hiver. **Dimanche 2 novembre, 10h**, Palézieux-Village, culte régional de la Réformation. **Dimanche 9 novembre, 10h**, Trey. **Dimanche 16 novembre, 10h**, Granges, Eveil à la foi au cours du culte, cène. Suivi d'une soupe de soutien à

la Buvette du foot de Granges. **Dimanche 23 novembre, 10h**, Granges, culte du souvenir. **Dimanche 30 novembre, Avent I, 10h**, Champtauroz.

PAYERNE - CORCELLES - RESSUDENS **Dimanche 26 octobre**, attention à l'heure d'hiver, **10h**, Payerne, échange et partage, cène. **Dimanche 2 novembre, 10h**, Corcelles, culte en famille. **10h**, Palézieux, culte régional de la Réformation. **Dimanche 9 novembre, 9h**, Chevroux, cène. **10h30**, Payerne. **Samedi 15 novembre, 18h15**, abbatale, prière œcuménique.

Dimanche 16 novembre, 10h, Ressudens. **Dimanche 23 novembre, 10h**, Payerne, culte du souvenir, cène. **Dimanche 30 novembre, Avent I, 9h**, Grandcour. **10h30**, Corcelles, échange et partage, cène.

VULLY - AVENCHES Les jeudis à quinzaine, **19h30**, cure de Montet, groupe de prière. Informations: C. Heimo, 079 417 14 45. **Chaque premier vendredi du mois, de 17h30 à 20h30**, local Vully-Rencontres, Vallamand, groupe de partage biblique avec repas tirés des sacs, informations: B. Bodet, 078 649 99 38. **Di-**

manche 26 octobre, 10h, Villars-le-Grand, culte. **Jeudi 30 octobre, 19h30**, Avenches, prière de Taizé. **Dimanche 2 novembre, 10h**, temple de Palézieux-Village, culte régional. **Dimanche 9 novembre, 10h**, salle du théâtre, Avenches, culte familles et fête paroissiale. **Dimanche 16 novembre, 10h**, Constantine, culte. **Dimanche 23 novembre, 10h**, Avenches, culte du souvenir. **Jeu-di 27 novembre, 19h30**, Avenches, prière de Taizé. **Dimanche 30 novembre, Avent I, 10h**, Montet, culte. **18h**, Cotterd, feu de l'Avent.

KIRCHGEMEINDE BROYETAL **Sonntag 26. Oktober, 19h30**, Payerne, Gottesdienst. **Sonntag 2. November, 9h**, Donatyre, Gottesdienst. **20h**, Mézières, Gottesdienst. **Sonntag 9. November, 10h**, Moudon, Gottesdienst mit Abendmahl. **Sonntag 16. November, 10h**, Payerne mit mit Bläsern und anschliessende Hauptversammlung. **Samstag 22. November, 10h-16h**, Moudon, Bazar. **Sonntag 23. November, 10h**, Moudon, mit Sonntagschule. **Sonntag 30. November**, kein Gottesdienst. **Sonntag 7. Dezember, 9h**, Donatyre. **20h**, Mézières. ▴

ADRESSES

ORON-PALÉZIEUX **MINISTRE** Paroissiale Véronique Monnard, diacre, 021 331 56 65 ou 079 909 90 80, veronique.monnard@eerv.ch **MINISTRES DU PÔLE** Florence Clerc Aegerter, pasteure, 021 331 57 72, florence.clerc-aegerter@eerv.ch, Sylvain Demierre, animateur d'Eglise, 079 723 19 99, sylvain.demierre@eerv.ch **PRÉSIDENT DU CONSEIL** Bertrand Kissling, 021 907 89 88, bertrand.kissling@gmail.com **SECRÉTARIAT** Liliane Thomas, 079 683 83 92, paroisse.oronpalezieux@bluewin.ch. **SITE** www.eerv.ch/oron-palezieux **IBAN** CH36 0900 0000 1002 2630 0.

JORAT **MINISTRE** Bertrand Quartier, diacre, 021 331 58 97, bertrand.quartier@eerv.ch **MINISTRES DU PÔLE** Sylvain Demierre, animateur d'Eglise, 079 723 19 99, sylvain.demierre@eerv.ch, Florence Clerc Aegerter, pasteure, 021 331 57 72, florence.clerc-aegerter@eerv.ch **PRÉSIDENTE DU CONSEIL** Claire-Lise Chollet, 079 220 58 90, c-lchollet@bluewin.ch **SITE** www.eerv.ch/jorat **IBAN** CH83 0900 0000 1715 5789 6.

MOUDON-SYENS **MINISTRE** Christophe Schindelholz, diacre, christophe.schindelholz@eerv.ch, 021 331 56 24 **PRÉSIDENTE DU CONSEIL** Françoise Crausaz, 079 629 12 78, francoisecrausaz@bluewin.ch **SECRÉTARIAT PAROISSIAL** 021 905 12 35, pmoudonsyens@gmail.com. En principe le jeudi 14h-17h et sur rendez-vous. **IBAN** CH38 0900 0000 1001 4158 3 **SITE DE L'ÉGLISE ET DE LA PAROISSE** www.eerv.ch/moudon-syens **RÉSERVATION LOCAUX DU POYET** www.fondationdupoyet.ch.

CURTILLES-LUCENS **MINISTRES** Joëlle Pasche, diacre, joelle.pasche@eerv.ch, 079 797 24 31, Geneviève Buttica, pasteure, 079 466 11 57, genevieve.buttica@eerv.ch. **PRÉSIDENTE DU CONSEIL** Monja Maillard, 078 645 66 74 monja.maillard@gmail.com **SITE** www.eerv.ch/curtilles-lucens **IBAN** CH91 0900 0000 1002 1755 0.

GRANGES ET ENVIRONS **MINISTRE** Dina Rajohns, pasteure, 021 331 56 32, dina.rajohns@eerv.ch **PERMANENCE DES SERVICES FUNÉBRES** 079 550 59 51 **PRÉSIDENTE DU CONSEIL** Sandra Blanc, 026 668 11 10, sandrablanc.1555@gmail.com **SITE** www.eerv.ch/granges-et-environs **IBAN** CH04 8080 8003 5270 1771 1

PAYERNE-CORCELLES-RESSUDENS **PRÉSIDENTE DU CONSEIL** Béatrice Maire, 079 402 92 37, bmaire@bluewin.ch **MINISTRES** François Rochat, pasteur, 021

331 58 75, francois.rochat@eerv.ch, Amaury Charras, pasteur, 021 331 59 88, amaury.charras@eerv.ch. **CATÉCHÈTE** Stéphanie Flury, 078 631 86 55, family-flury@hotmail.com **SECRÉTARIAT PAROISSIAL** Mardis et vendredis matin 026 660 15 30, pacore.eerv@bluewin.ch **SITES** www.eerv.ch/payerne-corcelles-ressudens. **IBAN** CH82 0900 0000 1777 2973 3.

VULLY-AVENCHES **MINISTRES** Estelle Pastoris, pasteure, 021 331 56 70, estelle.pastoris@eerv.ch, Christo Karawa, pasteur, 021 331 59 22, christo.karawa@eerv.ch **SECRÉTARIAT** mardi et jeudi, 9h-12h, Sylvie Nguyen, 026 675 32 12, vully.avenches@bluewin.ch **SITE** www.eerv.ch/vully-avenches **IBAN** CH13 0900 0000 1701 1579 6 - EERV, Paroisse réformée Vully-Avenches, rue du Jura 2, 1580 Avenches. **LOCATION DE SALLES** possibilité de louer des salles à la Grange Gaberell, rue du Jura 2, 1580 Avenches, entre 10 et 50 personnes. Informations: Secrétariat paroissial, 026 675 32 12, vully.avenches@bluewin.ch

KIRCHGEMEINDE BROYETAL **PFARRER** Alexander Roth, 021 331 57 22, alexander.roth@eerv.ch. **PRÄSIDENTIN** Elisabeth Hofer, 021 905 36 78 oder 079 856 00 04, e.hofer.bach@gmail.com. **JUGENDARBEIT BROYETAL, JG BROYETAL** Damaris Hofer, 078 830 09 27, jg.broyetal@gmail.com. **SITE** www.eerv.ch/broyetal **IBAN** CH21 0900 0000 1760 8483 8 - Kirchgemeinde Broyetal, 1510 Moudon.

CONSEIL RÉGIONAL **SITE** labroye.eerv.ch **COORDINATRICE AD INTERIM** Claudia Bezençon, claudia.bezencon@eerv.ch, Aude Collaud, vice-présidente, aude.collaud@eerv.ch, Gérard Pidoux, trésorier. Viviane Pidoux, membre laïque.

PRÉSENCE ET SOLIDARITÉ **SOLIDARITÉ AVENCHES** Florence Blaser, pasteure, 079 127 87 63, florence.blaser@eerv.ch **LIEU D'ÉCOUTE LA ROSÉE** Payerne, 079 454 84 38. Laurence Thueller, animatrice d'Eglise, 077 451 46 62 **SITE** www.eerv.ch/la-rosee

FORMATION ET ACCOMPAGNEMENT Aude Collaud, pasteure, catéchisme et jeunesse, 079 959 48 94, aude.collaud@eerv.ch.

VIE CULTUELLE ET COMMUNAUTAIRE Françoise Grand, 078 789 96 66, fr.grand@bluewin.ch, Jean-Patrice Cornaz, pasteur, jean-patrice@cornaz.org, 079 696 62 26. ▴

PEINTURE FRAÎCHE



D'après «Nature morte à la tourte et dinde» de Pieter Glaesz, 1627